



PAGES DE COMIQUES

dans

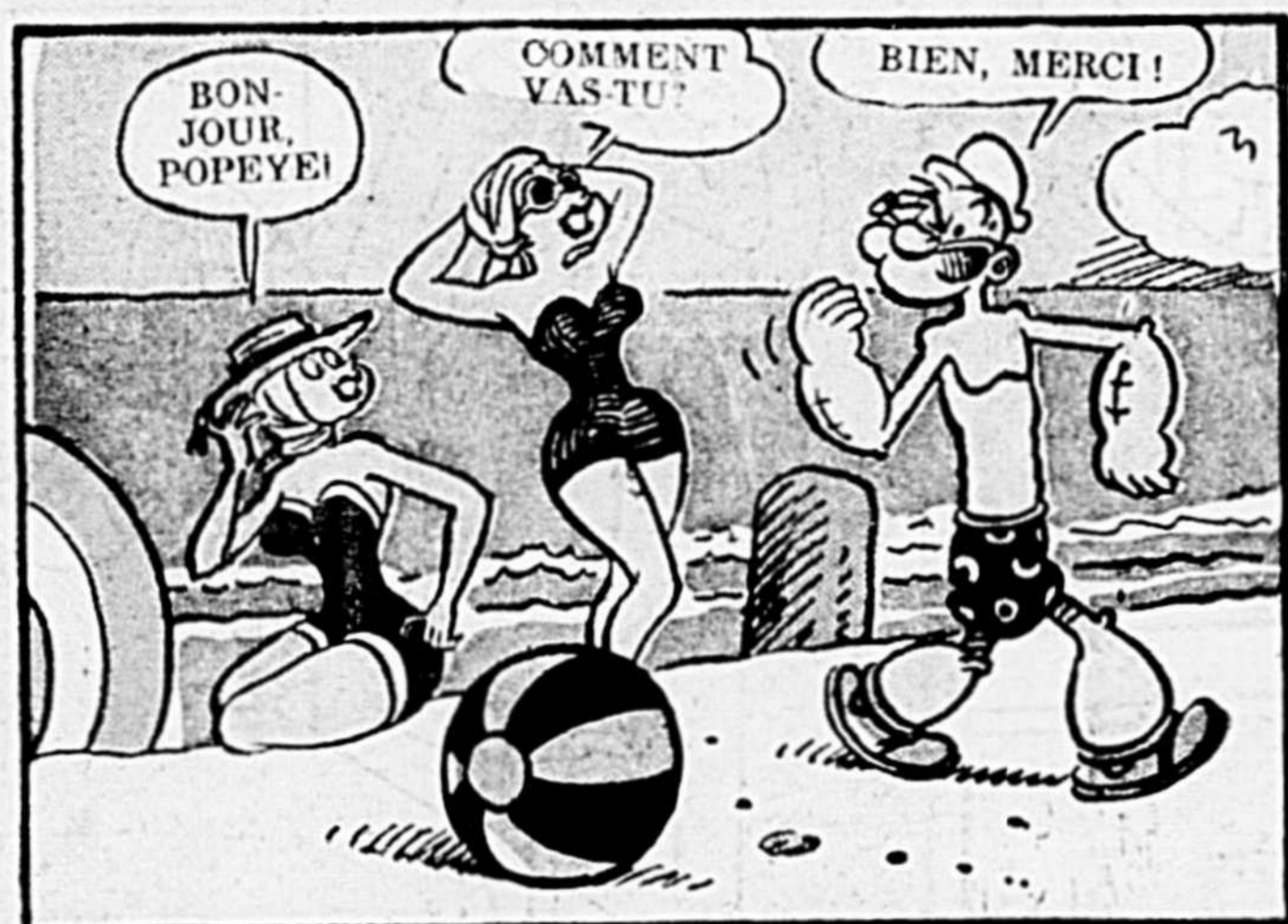
LE PROGRES

SAMEDI, 23 JUIN 1956

THEATRE THIMBLE
présente

POPEYE

TOM SIMS & BILL ZABOLY



ENTRE NOUS

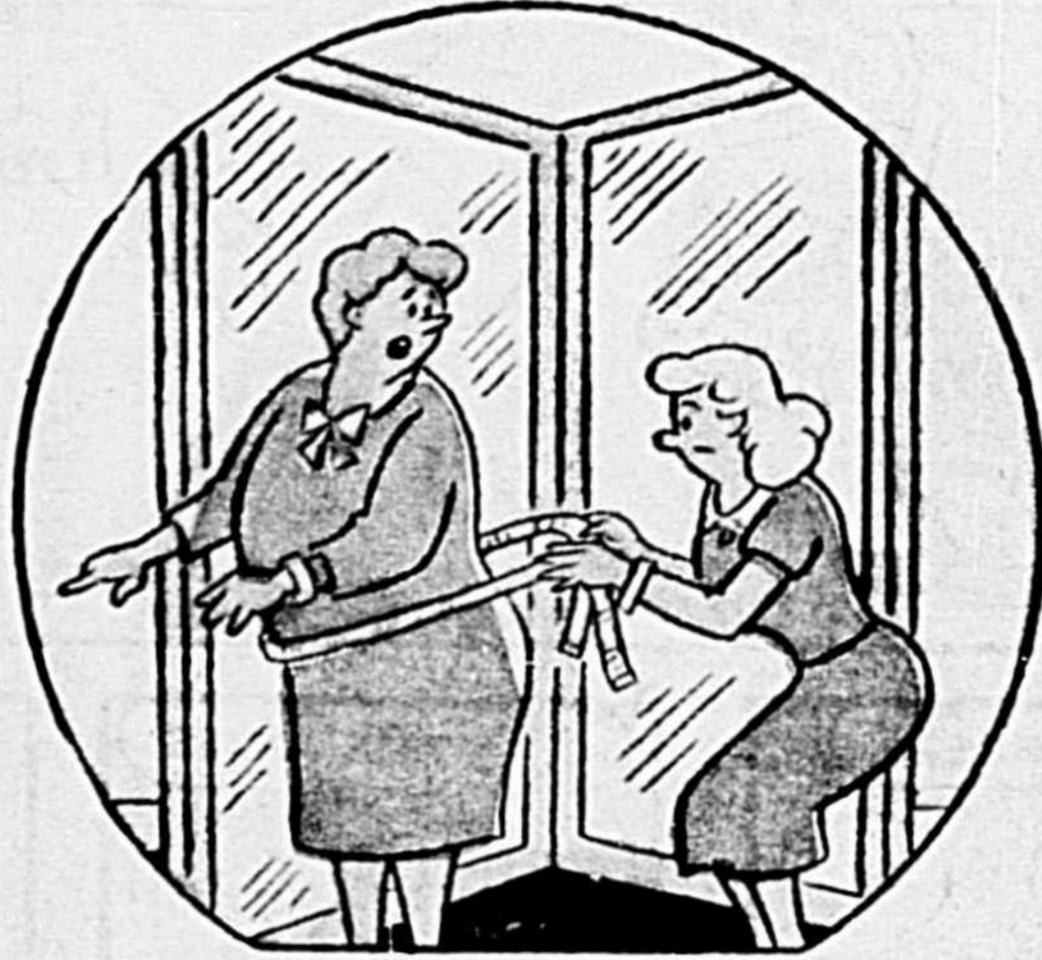
Par ED REED



"QUELLE SORTE DE BELLE-MERE SERAIT VOTRE EPOUSE, M. LEDOUX ?"



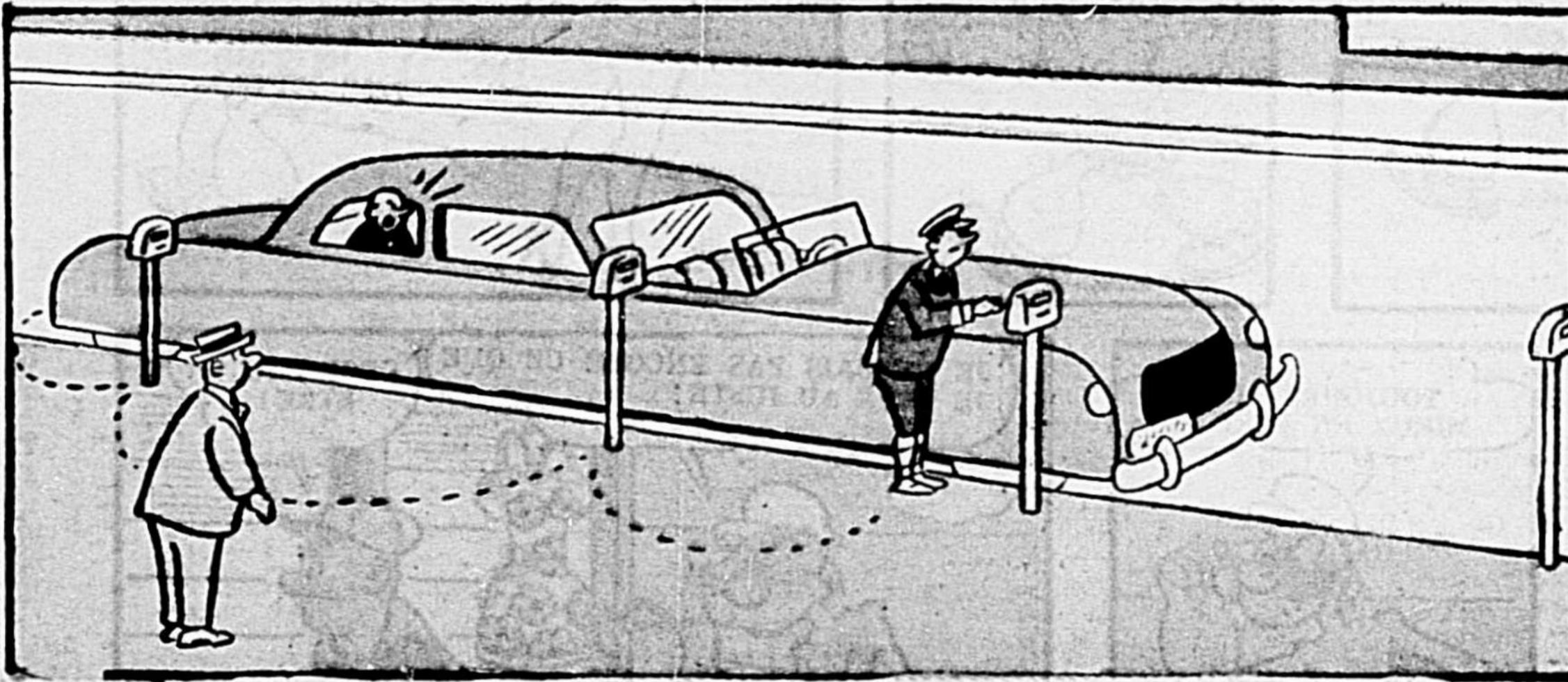
"IL NE MANGEAIT PRESQUE PAS JUSQU'A CE QU'ON DECOUVRE QU'IL MANGEAIT TOUJOURS PLUS A L'AUTO-BUFFET."



"RAPPELEZ-VOUS QUE VOUS ETES SOUS SECRET."



"JE M'AMELIORE, CHERI — LES REPARATIONS COUTERONT \$10 DE MOINS CETTE FOIS."



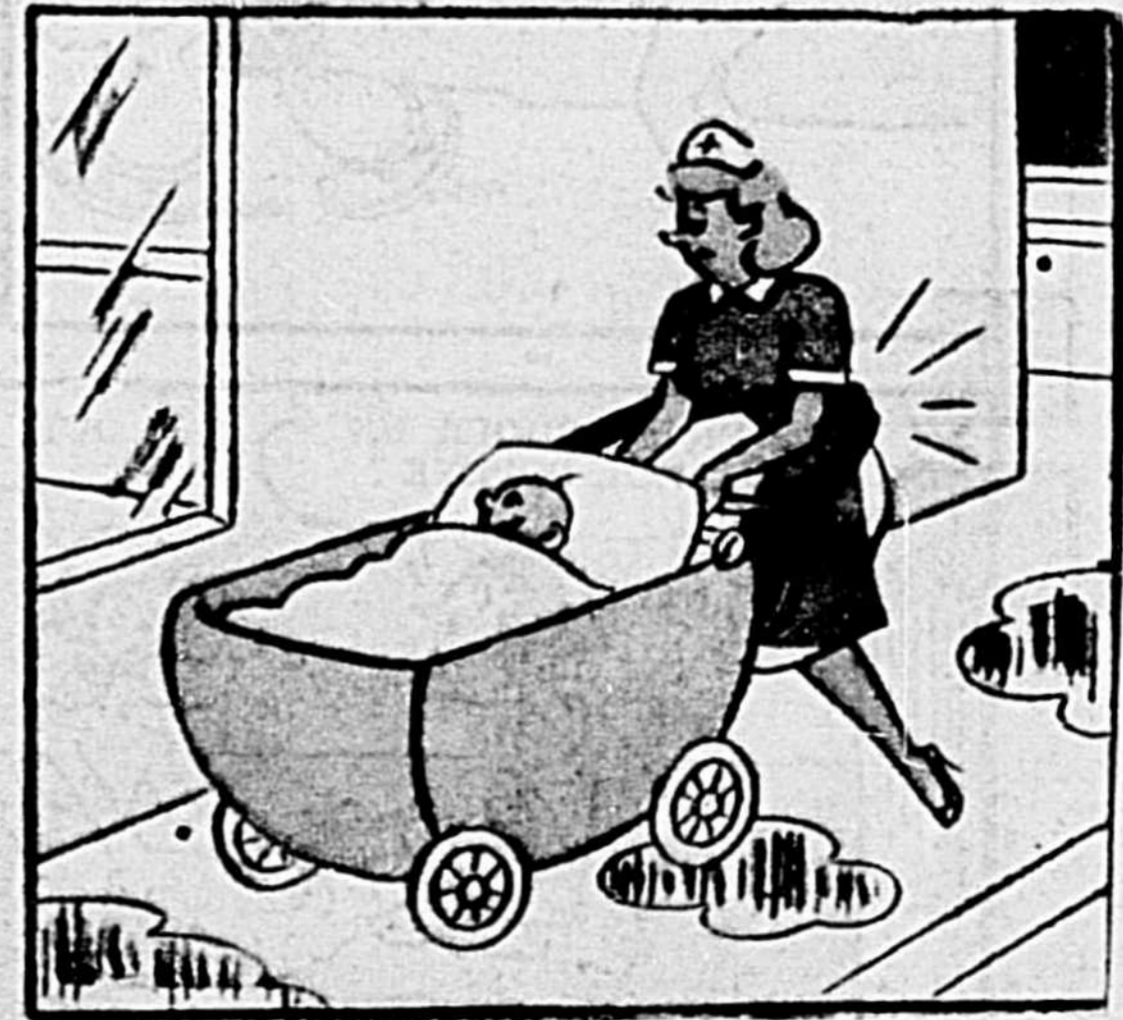
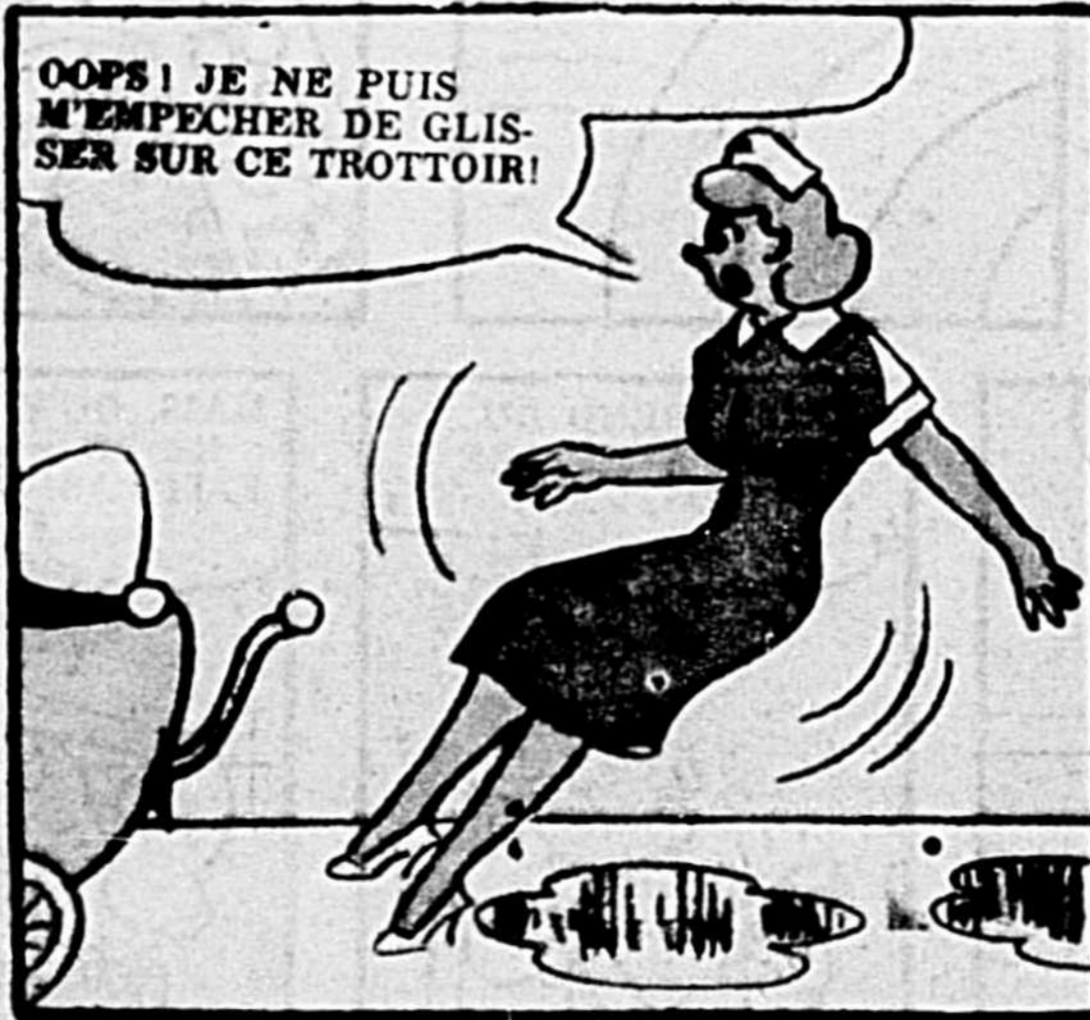
"CE N'EST PAS SON COUT MAIS SON ENTRETJEN QUI EST DISPENDIEUX."

LES TROIS BEBES

BAH! JE N'AI PAS BESOIN DE CETTE CEINTURE DE SURETE!

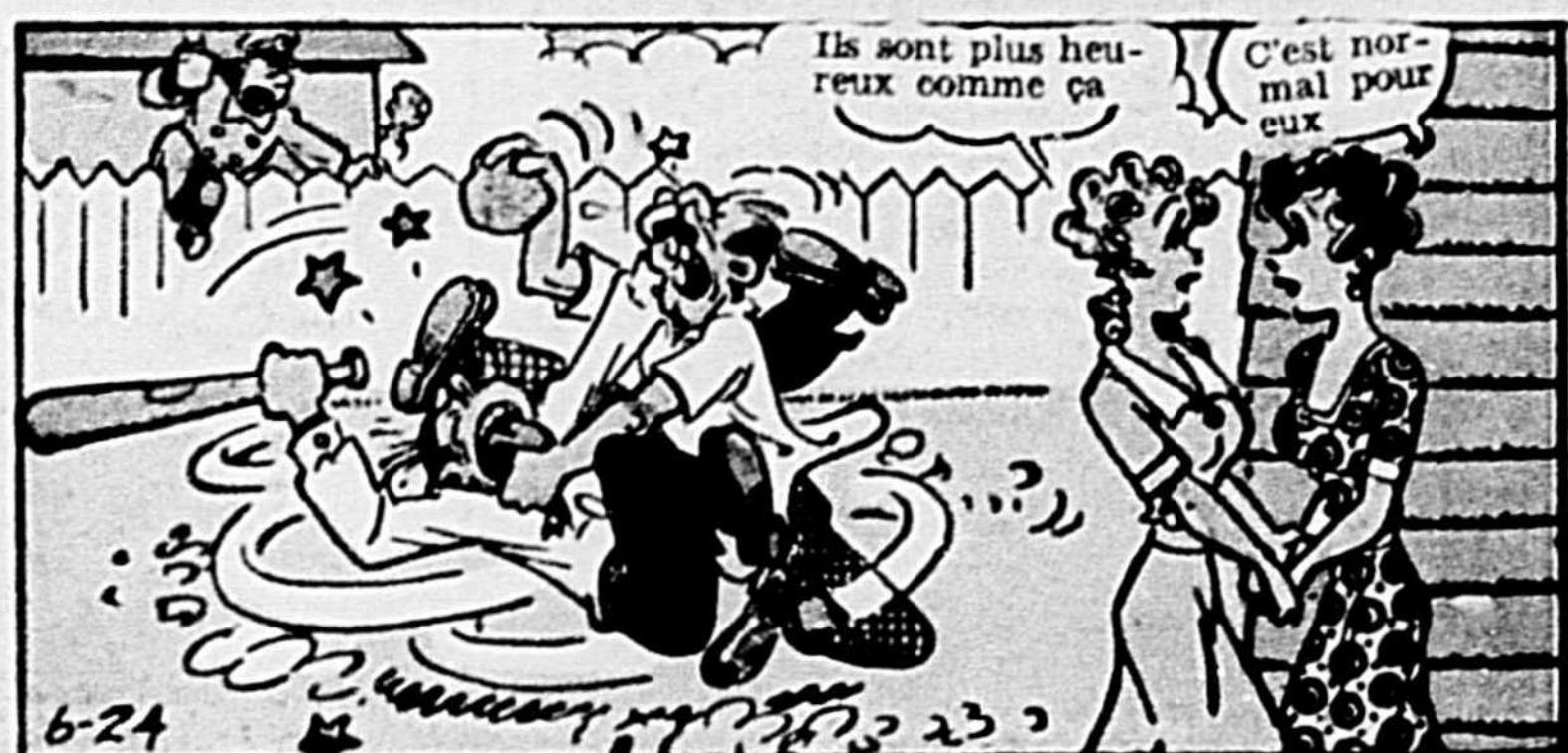


OOPS! JE NE PUIS M'EMPECHER DE GLISSER SUR CE TROTTOIR!



BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG



Le FANTOME

PAR
LEE FALK
et
WILSON McCOY



LE "JOUR DES PIRATES" — PENDANT QUE LES DEUX AUTRES VOLEURS DE BIJOUX ATTENDENT NERVEUSEMENT...

SHORTY DEVRAIT ETRE ICI AVEC LES BIJOUX! LES FLICS L'ONT PEUT-ETRE SURPRIS...

DANS CE CAS LA, IL DEVOILERA NOTRE IDENTITE! NOUS ATTENDRONS UNE DEMI-HEURE, PUIS NOUS QUITTERONS LA VILLE!



WALNUT.

NOTRE ARRET. JE REGARDERAI PLUS TARD.

WHEW.



ALLONS, FISTON, QUELLE EST CETTE HISTOIRE DE L'HOMME QUI TA OFFERT CINQ DOLLARS ET QUI A PRIS TON SAC?

IL S'ENDORT TANT QU'IL NE SAIT PAS CE QU'IL DIT.

MAMAN, VOILA L'HOMME!



LE PETIT DIT VRAI! NOUS AVONS ECHANGE NOS SACS. VOYEZ, J'AI RAISON.

VOYEZ, PAPA!

NON, JE NE VOIS PAS. POURQUOI AVEZ-VOUS FAIT CA?

ENTRONS DANS LA MAISON, CHERI.




VOICI LES CINQ DOLLARS QUE JE T'AI PROMIS. DONNE-MOI MON SAC.

UN INSTANT. JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI VOUS AVEZ ECHANGE AINSI VOTRE SAC.



JE N'AI PAS LE TEMPS DE DISCUTER... QUELQU'UN 'APPROCHE! ENTREZ!

WILSON McCOY 6-24



DONNEZ-MOI CE SAC!

PAS AVANT QUE VOUS...





Le Prince Vaillant



AU TEMPS DU
ROI ARTHUR



NOTRE HISTOIRE: LE PRINCE ARN ET GARM REGARDENT LE TORRENT. DEPUIS DES SEMAINES QU'ILS CHERCHAIENT UNE ROUTE POUR PASSER LES MONTAGNES ET, MAINTENANT, CET OBSTACLE LEUR BARRE LE CHEMIN.



ILS SUIVENT LE TORRENT CHERCHANT UN GUE ET ENTRENT DANS UN PASSAGE D'OU CETTE EAU PREND SA SOURCE.



DE L'AUTRE COTE, ILS APERÇOIVENT DE JOLIS PRES ET UN LAC, ENTOURES DE ROCHERS ABRUPTS. "IL FAUDRA FAIRE LE TOUR DU LAC SI NOUS VOULONS ARRIVER DE L'AUTRE COTE".



ILS TROUVENT UNE CHOSE CURIEUSE DE L'AUTRE COTE DU LAC. UN AUTRE TORRENT PREND SA SOURCE DANS LE LAC POUR SE DIRIGER DE L'AUTRE DIRECTION!



ARN EST TELLEMENT EXCITE QU'IL SUIVIT LE NOUVEAU TORRENT AU PAS DE COURSE. "L'EAU VA EN DESCENDANT, CRIET-IL. CE PRE DOIT ETRE LE HAUT D'UNE PASSE DANS LA MONTAGNE!"



POUR UN INSTANT, LEUR ROUTE EST PRESQUE DE NOUVEAU BLOQUEE.



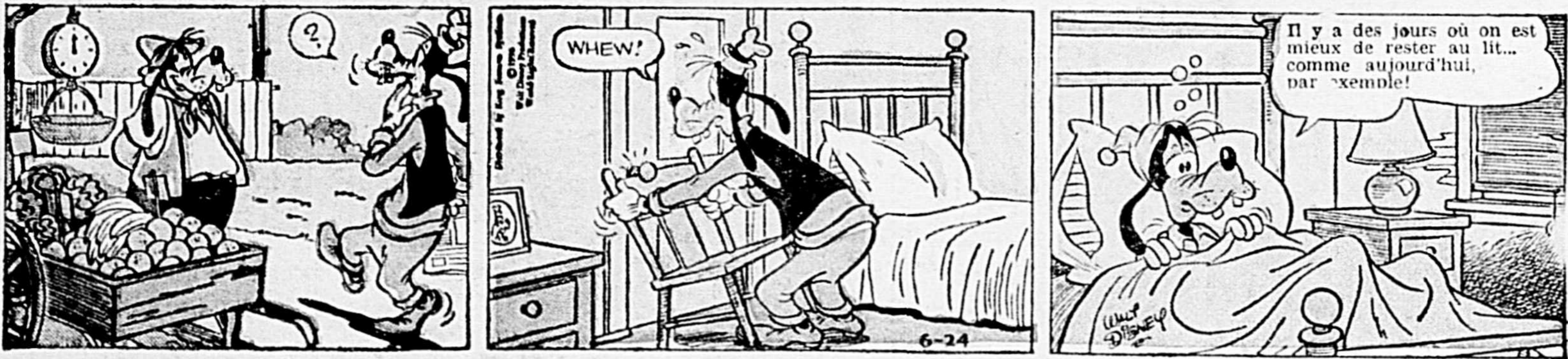
MAIS ARN, CHERCHANT DESEPEREMENT UNE PASSE, FAIT UNE DECOUVERTE!

Semaine prochaine: LE SUCCES ET SON PRIX



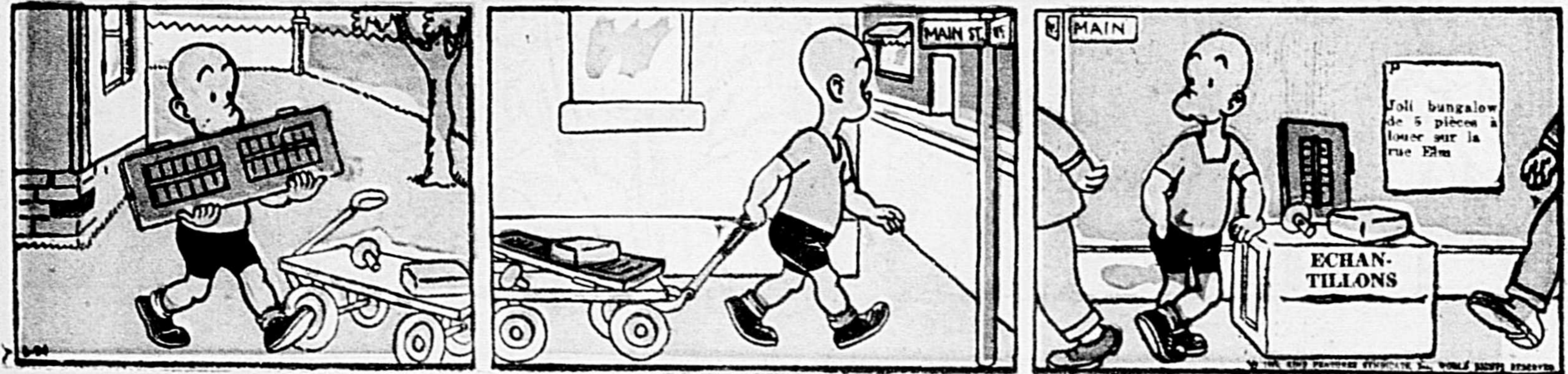
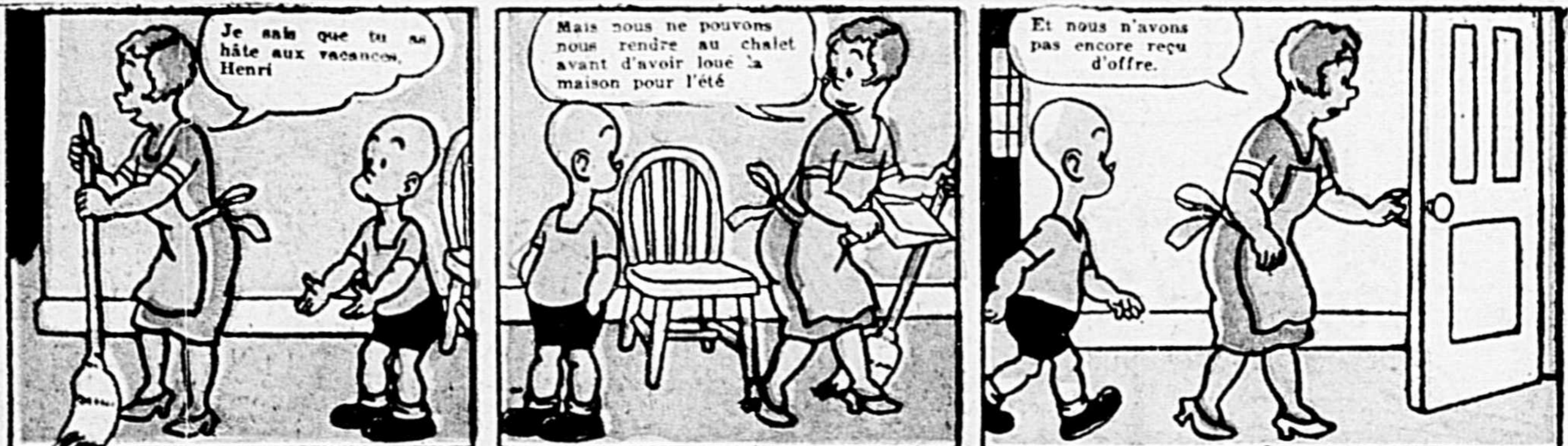
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY

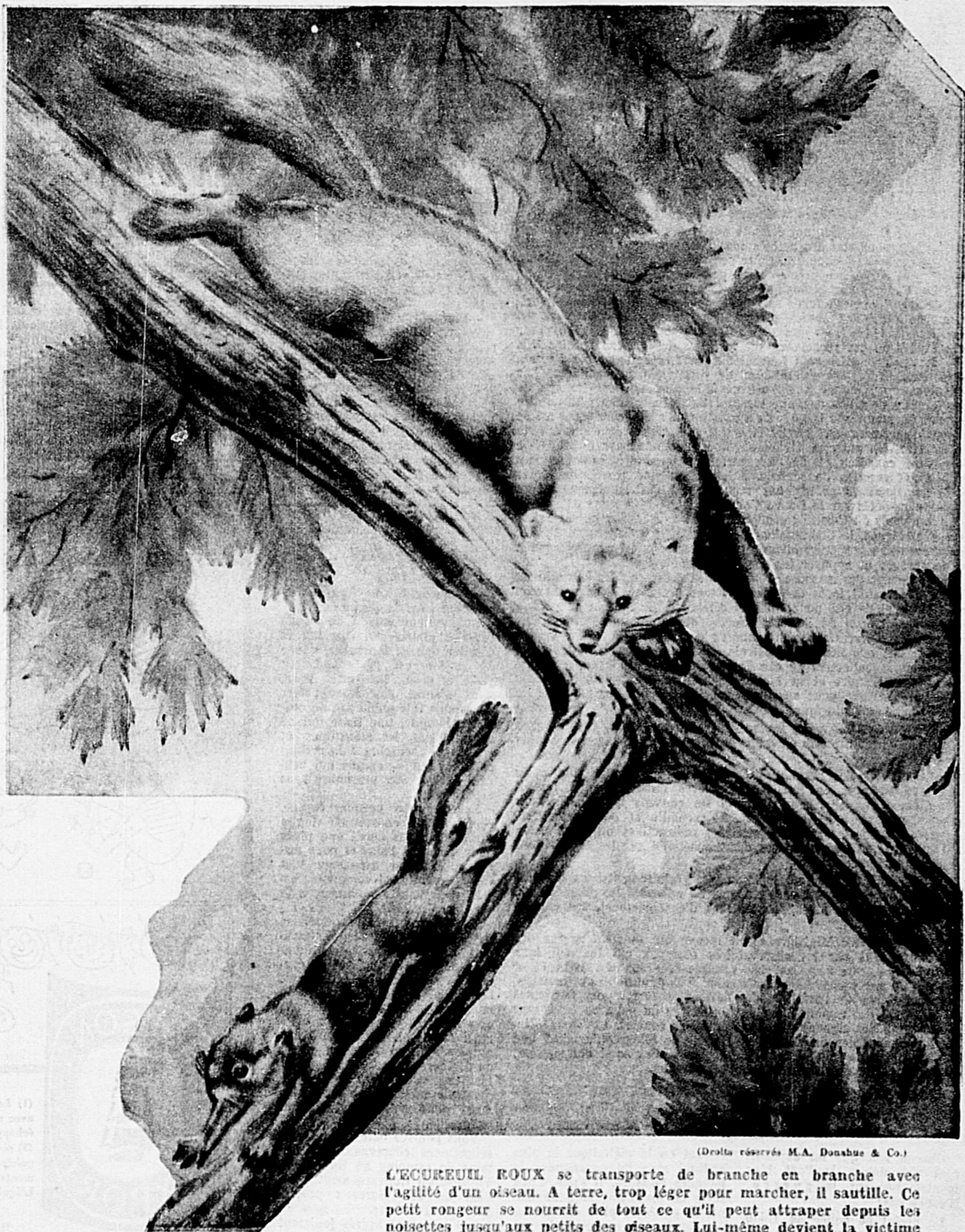


HENRI

BY CARL ANDERSON



La
martre
est
le
pire
ennemi
du
gamin
de
nos
bois,
l'écureuil
roux...



(Droits réservés M.A. Donahue & Co.)

L'ÉCUREUIL ROUX se transporte de branche en branche avec l'agilité d'un oiseau. A terre, trop léger pour marcher, il sautille. Ce petit rongeur se nourrit de tout ce qu'il peut attraper depuis les noisettes jusqu'aux petits des oiseaux. Lui-même devient la victime des oiseaux de proie ainsi que des mammifères carnassiers.

Voir
page

14

Reportage photographique sur le jardin zoologique de Granby en pages 16 et 17.

Le...

...à
votre
service



Par le Dr
Lucien Brault

Mines et Relevés techniques

AU cours de notre étude antérieure de ce Ministère nous sommes arrêtés tout spécialement sur l'aspect Relevés techniques. Cette semaine il faudrait parler de ses services appréciables au point de vue minier.

La Commission géologique du Canada en relève. Sa mission est de faire des recherches sur place, de dresser des cartes géologiques, de faire des études paléontologiques et des recherches en matière de pétrole, de gaz et d'autres combustibles et d'effectuer des études ou des recherches sur les gîtes de minéraux radioactifs.

Des géologues servent souvent d'experts conseils auprès d'autres organismes fédéraux en matière de difficultés particulières. Par exemple, un géologue a été affecté à la direction des travaux de perforation de trous de mine visant à détruire le rocher Ripple du chenal Seymour, sur la côte du Pacifique, il a été chargé en même temps de faire rapport sur les éléments géologiques connexes à cette entreprise. Un autre, a été employé constamment par le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales à examiner des éblais et carottes de sondage et à établir une corrélation entre ces connaissances géologiques recueillies à des emplacements de barrage projetés sur le fleuve Columbia.

Sur l'avis du Comité consultatif national de recherches en sciences géologiques, la Commission a déjà payé jusqu'à près de \$25,000 en subventions aux universités pour continuer d'une façon déterminée à encourager et appuyer les recherches géologiques.

Le service des ressources en combustibles reçoit les échantillons extraits de puits forés dans les diverses provinces à la recherche de pétrole et de gaz, pour étude et référence. Le Bureau du pétrole et du gaz naturel de l'Ouest, effectue des études géologiques des formations souterraines sédimentaires de l'Ouest et met à la disposition des exploitants de pétrole, comme moyens d'étude et de référence, sa collection de carottes-échantillons, ses locaux et appareils de laboratoire et sa bibliothèque d'ouvrages géologiques. En outre, il distribue pour encourager les recherches, les rapports de la Commission géologique.

On fait également des travaux au sujet des mines, gîtes et gites probables de houille afin d'évaluer le volume des réserves de houille du pays.

Le Service des ressources en minéraux radioactifs étudie les richesses du pays en matières premières radioactives; il fournit gratuitement un service d'essais et de conseils au bénéfice des prospecteurs en quête d'uranium; il recueille et publie des renseignements sur les gîtes de matières radioactives du pays. On y fait des épreuves quantitatives de radioactivité sur les échantillons reçus de prospecteurs.

Le Service de la minéralogie analyse gratuitement les spécimens de minéraux, roches, sol, eau, etc., que lui envoient les prospecteurs, les exploitants de mines, les maisons d'enseignement, les cultivateurs, etc.

L'étude de ce Ministère serait incomplète sans un aperçu des services rendus par les observatoires fédéraux qui tombent sous sa juridiction. Ce sont les observatoires fédéraux qui assurent et donnent l'heure exacte à tout le Canada. A l'intention des arpenteurs, des navigateurs de l'aviation, des navires en mer et des personnes postées dans des régions éloignées ou isolées du pays, on émet sans interruption des signaux horaires sur ondes courtes. Les deux principales compagnies de chemin de fer et de télégraphie, ainsi que la Compagnie de Téléphone Bell, reçoivent elles aussi des signaux, qu'elles transmettent sur leurs propres réseaux.

POLICE AU COEUR SENSIBLE . . . !

Chacun sait que les Japonais sont des doux. Ils l'ont bien montré pendant la guerre. N'est-ce pas?

Le préfet de police de Tokio vient d'annoncer que "pour respecter les droits de l'homme", les agents de la force publique vont recevoir incessamment un instrument qui permettra de mettre hors de combat le man-

festant ou le malfaiteur le plus endurci sans lui occasionner la moindre blessure. Il s'agit d'une sorte de matraque, laquelle munie de plusieurs piles électriques permet de donner des décharges de soixante volts suffisantes pour mettre un homme hors d'état de nuire pendant quelques minutes. "Il suffira de l'effleurer avec l'extrémité de la matraque et il tombera doucement sur le sol, comme sous l'effet d'une baguette magique", a déclaré le préfet.

Manèges d'une . . .

(Suite de la page 11)

pas obligé de lui dire. Comment d'ailleurs le saurait-elle? Il était sur le point de prendre sa décision.

Tout à coup, le patron s'approcha: "Oh! Oh! les amours sont bonnes, à ce que je vois, lança, de son gros rire jovial, le patron d'Ottawa qui ne croyait pas dire si vrai." L'instrus, ne sachant pas ou du moins feignant de ne pas savoir qu'il mettait fin à une idylle en pleine floraison, vint causer avec le couple. Après quelques minutes, il rappela à Laurent? Il faut se lever à six heures demain matin. Le major Croteau sera sur le chantier à sept heures. Tu le connais, avec sa manie de se lever avec le soleil. Je vais t'attendre dans ma voiture."

—De quoi se mêle-t-il ce niais de bourgeois? Pense-t-il que je ne puis me conduire tout seul? C'est bien son genre. Parce qu'il est mon patron, il s'improvise mon ange gardien en voyage.

Quel rasoir! Si je ne le suis pas, il peut me faire des histoires.

—Alors, nous nous reverrons, dit Sylvia de son air le plus languoureux, ce n'est que partie remise.

—Bien sûr, ma Sylvia.

Rentré à l'hôtel, Laurent s'arrêta au bar pour prendre une consommation avec son trouble-fête de patron.

—Je sais que tu es un homme prudent. Te laisser prendre aux manèges d'une professionnelle de la coquetterie, ce n'est pas ton faible. Un ami de la place m'a dit que cette femme cherche à se faire faire des avances par les hommes, avances dont elle

tire ensuite vanité en les racontant partout, avec quelques exagérations au besoin. Mais au moment décisif, elle sait faire machine arrière. Une chance que tu es trop avisé pour tomber dans le panneau.

—No vous inquiétez pas, patron, j'ai vu clair dans son jeu.

Laurent mentait. Maintenant, toutefois, il se ravisa. La petite va s'apercevoir que je ne suis pas homme à alimenter ses vanités de coquette se dit-il. Je saurai bien l'éviter, comme si j'avais tout simplement blagué avec elle.

Chronique scientifique

"Je voudrais savoir si . . ."

Par GERALD WENDT

QUESTION: "Quel sera l'événement principal de l'Année géophysique internationale?"

REPONSE: L'expérience la plus spectaculaire de l'"année" sera le lancement par fusées aux Etats-Unis et en Union Soviétique de petites sphères qui suivant des orbites situées entre 300 et 1.500 kilomètres du sol feront le tour de la terre en 90 minutes. Il ne s'agit là que de satellites temporaires qui, au bout de quelques semaines, perdront de la vitesse par suite de la friction de l'air et tomberont en flammes comme les météores. Ces "lunes" seront des postes d'observation automatiques au-delà de l'atmosphère qui mesureront sans interruption les radiations solaires, les rayons cosmiques et les conditions magnétiques et qui enverront ces renseignements par radio.

Mais ce ne sera pas là le seul usage que l'on fera des fusées durant l'Année géophysique. Les Etats-Unis s'apprentent à lancer une centaine de "fusettes". A partir de ballons situés à une altitude de plus de 27 kilomètres, des petites fusées portant chacune 15 kilos d'appareils scientifiques seront lancées jusqu'à cent kilomètres d'altitude. En outre, les Etats-Unis lanceront environ trente-six fusées "aérobee" et la France une douzaine de "Véroniques", lesquelles peuvent porter de 50 à 75 kilos de matériel à plusieurs centaines de kilomètres. Il est probable que la Grande-Bretagne et l'Union Soviétique participent aussi à ces opérations. (U.N.E.S.C.O.)

Camping . . .

On devient un fervent du camping avec la pratique.

Le meilleur moyen de s'assurer des plaisirs du camping et d'éviter que ça tourne en queue de poisson est de commencer petit à petit. De cette façon, vous n'aurez pas à supporter les ennuis tels qu'un sac de couchage humide, une tente qui ne se tient pas, les moustiques et les longues marches à la recherche de l'eau — ennuis qui peuvent arriver aux personnes sans expérience.

Lors de votre premier voyage, choisissez un endroit où il y a un camp. Là, vous aurez une place pour dormir à l'abri et pour manger, et vous trouverez tout l'équipement dont vous aurez besoin pour vous familiariser à la vie dans les bois.

Quand vous ferez un deuxième voyage, achetez les petits articles essentiels, mais continuez à louer votre tente, sac de couchage et l'équipement nécessaire à faire la cuisine. (Si les sacs de couchage ne sont pas fournis, apportez vos propres couvertures). Louez un autre genre d'équipement à chaque voyage afin de décider quoi acheter. De cette manière, vous ferez non seulement de meilleurs achats, mais aussi pourrez-vous répartir vos paiements.

Vous pourrez obtenir tout renseignement concernant les terrains de camping au Bureau de Voyages du Gouvernement canadien ou aux Bureaux provinciaux de Tourisme.

Les campeurs avérés jouissent de la beauté de la nature, des sports en plein air et peuvent s'en donner à cœur joie. Et puisqu'on peut louer une place dans un endroit de camping à un prix peu élevé, c'est un moyen très économique pour une famille de passer les vacances.

Quoi de plus simple?...



(1) Le capitaine pique le matelot avec son aiguille. (2) Le matelot échappe l'ancro sur son oreille (3) court chez le docteur qui (4) se précipite avec sa trousse de pansements, ce qui hisse le pavillon. L'équipage cria en chœur:

"UNE MOL
POUR MOI"

* Un moyen plus simple: téléphonez à l'épicier du coin ou faites signe au serveur.



LA BIÈRE QUI VIENT D'ARRIÈRE. GRAND-PÈRE BUVAIT



Manèges d'une professionnelle de la coquetterie...!

LAURENT, un ami de collègue, m'a raconté une de ses aventures.

Il est commis dans un des ministères de l'Etat, à Ottawa. L'an dernier il a dû accompagner son patron à Saint-Grégoire de Nicolet, en vue d'effectuer une enquête pour le compte du ministère de la Défense nationale, sur les terrains sis en bordure du fleuve Saint-Laurent et réservés aux exercices de radar.

Disons tout de suite qu'il est romanesque comme une couventine qui se gave de la foutaise sentimentale de Vigny, de Musset, de Lamartine. Plongé dans la lutte pour la vie, ployant déjà sous les charges de famille — il n'a pourtant que deux enfants — il ne se résigne pas au "rétrécissement sentimental" (son expression favorite; elle vient de Jacques Rivière) que lui impose le mariage. Avec un grand fond de naïveté, il rêve d'un amour qui se bornerait aux frémissements de la tendresse puis de la passion, sans entraîner l'obligation de travailler pour faire vivre sa chérie.

Ce n'est pas qu'il manque d'affection pour sa femme et ses deux bambins. Au contraire. Mais il s'est marié en croyant inconsciemment que la noblesse même de son amour conjugal le dispenserait de travailler 40 heures par semaine pour loger, nourrir, habiller et soigner sa famille.

Se trouvant donc en voyage, en pays inconnu, il était disponible, pour l'aventure sentimentale. On était en été. Un soir, il fut invité chez le député fédéral. Comme il faisait chaud, les invités, très nombreux, restèrent dehors sur la terrasse. L'hôtesse passa des rafraîchissements, des gâteaux, des fruits. Perdu dans ses rêveries, Laurent restait à l'écart, nonchalamment appuyé sur un arbre. Il se sentit comme fixé par un regard insistant; une jeune femme se tenait tout près. Elle approcha, les prunelles attentives et dilatées. Dans la main droite, elle tenait une poire où elle venait de mordre à belles dents. Des sourcils formant un demi-cercle et dont la ligne sombre était accusée au crayon surplombait des yeux bleus, très brillants, très mobiles. Ses cheveux d'un châtain clair dégagèrent un visage aux traits fins et réguliers. Ses lèvres charnues troublèrent notre épicurien. Elle portait un tailleur noir à jupe en fourreau et à jaquette dont le col remontait presque au ras des lobes, masquant un cou grassouillet et blanc.

—Bonsoir, mademoiselle, bégaya Laurent, qui manque d'assurance devant un type représentatif du beau sexe.

—Bonsoir, monsieur.

—La solitude vous plaît?

—Non, mais je ne connais pas les gens d'ici. Je me sens plutôt mal à l'aise.

—Il ne faut pas, dit-elle, coquette consciente des ses charmes.

—Vous êtes mademoiselle...?

—Madame Charest, Sylvia Charest.

—Et moi, Laurent Boudreau.

—Dommage, se dit Laurent, qu'elle soit mariée. Si ravissante, si peu biche craignant le chasseur.

—On m'a dit que vous venez d'Ottawa, monsieur? J'aimerais bien visiter la capitale. C'est un voyage que je me promets depuis bien des années.

—Il faudra venir avec monsieur votre mari, risqua Laurent

encore 15 mois. C'est bien long.

Ce détail enhardit Laurent, lui rendit sa faconde d'amoureux en disponibilité. La conversation démarra pour de bon. On échangea force confidences, anodines, il est vrai, mais qui tissaient de nouveaux liens entre deux êtres apparemment en quête l'un de l'autre. Au bout de quelques minutes, ils allèrent s'asseoir sur un banc, dans une zone d'ombre. Pas question évidemment de se permettre des familiarités, à proximité d'un petit groupe de personnes habitant un petit village, cancanier où tout le monde se connaît et se surveille impitoyablement. Mais l'obscurité permettait à Laurent

afin d'obtenir des renseignements sur "l'autre".

—Bah! fit Sylvia, avec une moue d'enfant gâtée. Avant qu'il revienne d'Allemagne, il faudra

Par Marc André



Des sourcils formant un demi-cercle surplombant des yeux mobiles. Ses cheveux d'un châtain clair dégagèrent un visage aux traits fins et réguliers. Elle portait un tailleur noir à jupe en fourreau et à jaquette dont le col remontait presque au ras des lobes, masquant un cou grassouillet et blanc...

Elle approcha, les prunelles attentives et dilatées. Dans la main droite, elle tenait une poire où elle venait de mordre à belles dents...

de dévisager sa compagne tout en gardant les dehors de la correction.

—Il fait terriblement chaud depuis quelques jours. Imaginez que j'ai eu l'idée de mettre un tailleur ce soir; la météo, se trompant comme d'ordinaire, avait annoncé du temps froid. J'envie ceux qui peuvent se louer un chalet.

—Y en a-t-il à louer dans les environs?

—Mais oui, tout près, au port Saint-François, sur les bords du Saint-Laurent. Et des prix très modiques vous savez. De vrais petits nids d'amour.

Laurent saisit l'allusion transparente. Elle lui demandait de louer un chalet pour en faire un lieu de rendez-vous. S'il fallait que ma femme le sache, se dit Laurent, elle à qui j'ai tant fait de promesses de fidélité, elle devant qui j'ai tant dit de mal de ceux qui se permettent des libertés avec les femmes des autres. Ah! une fois n'est pas coutume, après tout. Et puis, je ne suis

(Suite à la page 10)

Sir Wilfrid...

Par André de la Chevrotière

Sir Wilfrid Laurier alors âgé de 55 ans, devenait premier ministre du Canada, en remportant une éclatante victoire libérale le 23 juin 1896 sur le gouvernement de son adversaire conservateur, sir Charles Tupper. Le résultat définitif fut le suivant:

Libéraux 121; Conservateurs 81; Indépendants 8.

Province de Québec... Libéraux 49; conservateurs 16. La province d'Ontario donna une majorité de 7 comtés à Laurier.

L'honorable Wilfrid Laurier fut assermenté comme premier ministre de Sa Majesté, pour le Canada, le 11 juillet et ses ministres quelques jours plus tard.

Laurier fut cinquante ans près dans la politique. Alerte jusqu'à la fin, il mourut à 77 ans, le 17 février 1919 après une attaque de paralysie.

Les libéraux ont popularisé sa noble figure, son large front dénudé, couronné de longs cheveux blancs; son inséparable binocle posé sur son gilet; son haut faux-col et sa cravate épinglée du légendaire fer à cheval; sa redingote solennelle ou son "morning" gris.

Au temps des pipes de plâtre, la tête de sir Wilfrid faisait prime et les libéraux la fumaient avec délice.

Son éloquence venait pour moitié du magnétisme de sa personnalité et de son physique spectaculaire. Sa correspondance est des plus intéressantes.

Il parlait le français avec un accent anglais et ne pouvait rouler les "r" à la française. Nous l'entendons encore le soir de sa mémorable élection du 23 juin 1896, prononcer:

"Mes chers compatriotes, "Je bénis ma bonne étoile, qu'il me soit permis de dire un dernier mot aux électeurs de Québec-Est, etc., etc..."

L'auteur de ces lignes était présent à la date précitée, dans le vaste auditoire, non loin de l'estrade où sir Wilfrid avait pris place, au Manège Militaire, rue Grande Allée, à Québec.

Les électeurs apprenaient le résultat du scrutin au moyen d'une Lanterne Magique à l'aide de laquelle on faisait apparaître sur un écran l'image fixe agrandie du candidat victorieux et de sa majorité peints sur verre. C'était il faut bien l'admettre, l'ancêtre du "TELEVISEUR", que l'on considérait à cette époque comme le summum du modernisme.

Sa carrière

Sir Wilfrid Laurier naquit à Saint-Lin des Laurentides le 20 novembre 1841. De 7 à 13 ans, il apprend l'anglais, à la petite école du petit village de New-Glasgow, (près de Saint-Lin). Puis il est élève du collège de l'Assomption où il se fait remarquer par la dignité de son maintien et son goût pour les discours.

De santé faible, le jeune Wilfrid Laurier s'adonne peu aux jeux. Ses succès vont plutôt aux joutes oratoires qu'au baseball ou à la balle au mur. Il est l'orateur de circonstance et prononce ou lit des boniments ou les adresse à Monseigneur et aux grands visiteurs.

A 20 ans on le trouve étudiant en droit à l'université McGill. Naturellement, il y perfectionne son anglais par la fréquentation des auteurs en cette langue comme de ses camarades anglophones.

Son mariage
Pendant sa éducation à Mont-

réal, il avait fait la connaissance d'une belle et bonne jeune fille, Mlle Zoé Lafontaine, qui, pour l'attendre avait refusé un mariage avantageux. Ayant appris, un jour, combien elle lui était restée fidèle et dévouée, il se rendit à Montréal, l'épousa le lendemain; repartit immédiatement après pour Arthabaska, et vint quelques semaines après chercher son épouse. Les circonstances donnèrent à ce mariage une couleur romanesque qui ne manqua pas d'intérêt.

Admis au Barreau de la province en 1864, il pratiqua deux ans à Montréal, puis atteint de tuberculose il ouvrit son étude à Arthabaska. Il dirigea, pendant quelque temps, le "Défricheur". Député libéral d'Arthabaska-Drummond à la Législature, en 1871, il abandonne ce siège pour se porter candidat aux élections générales fédérales en 1874. Elu, il était nommé ministre dans le cabinet libéral du premier ministre Alexander Mackenzie. Deux mois après sa nomination comme ministre, ayant été battu dans son comté, il se présenta dans Québec-Est qu'il représenta jusqu'à sa mort. En 1887 il sera chef de l'opposition libérale. Puis vient la grande date que les vieux libéraux prononcent avec vénération: '96. Laurier prend le pouvoir et restera premier ministre quinze ans: jusqu'en 1911.

En 1890, Laurier pose le précédent historique de l'envoi de 1,000 soldats canadiens pour combattre les Boers en Afrique du Sud. Jusque-là, aucun contingent canadien n'avait pris part à une guerre en dehors de l'Amérique.

Le 21 septembre 1911, sir Wilfrid (il était "siré" depuis 1897) perd le pouvoir sur trois questions: la réciprocité avec les Etats-Unis, les écoles du Manitoba et le projet d'une marine canadienne pour la protection de nos côtes, au lieu de la flotte anglaise.

La chute de Laurier fit grand bruit et les libéraux en gardent encore rancune aux "bourrassistes", et aux conservateurs de Québec qui élirent une majorité de députés. C'est ainsi que Laurier resta dans l'opposition jusqu'à la tombe, et que les libéraux sous l'habile direction du premier ministre King reprirent le pouvoir en 1921.

Notre participation à la guerre de 1914 causa beaucoup d'ennui et de déception à sir Wilfrid. Il appuya le gouvernement Borden et les participationnistes mais recula sur la conscription, à cause de la province de Québec, et des nationalistes. Laurier proposa une consultation populaire sur cette question: mesure impossible en temps de guerre, puisqu'

(Suite à la page 13)

Votre santé

... le tabac!

Par le Dr J.-G. Laurin
chroniqueur spécial de Hebdo-Revue

On sait que l'usage du tabac était déjà implanté parmi les Indiens d'Amérique au moment où Christophe Colomb découvrit ce continent. Par la suite, cette habitude fut introduite en Angleterre par Sir Walter Raleigh, au début du dix-septième siècle.

De là, la fumerie se répandit alors rapidement à travers toute l'Europe. A cette époque-là, on attribuait au tabac des propriétés médicinales, assez mal définies d'ailleurs. Mais son usage fut bientôt considéré comme un luxe.

Ce sont les Etats-Unis d'Amérique qui possèdent aujourd'hui les plus grandes plantations de tabac. La récolte annuelle y atteint près de la moitié de la production mondiale. En 1946, on y fabriquait plus de cinq milliards de cigares et plus de trois cent milliards de cigarettes, et le public américain, cette année-là, dépensait \$3,411,000,000. pour l'achat du tabac sous toutes ses formes.

Il n'est pas sans intérêt de noter que l'homme adopte de préférence les breuvages qui affectent son système nerveux: l'alcool, le café et le thé. De même les substances qu'il fume exercent aussi une action sur son psychisme: l'opium, le marijuana et le tabac.

L'usage du tabac a soulevé les commentaires les plus contradictoires, les uns le condamnant, les autres l'encourageant, d'autres enfin lui prêtant une parfaite innocuité. Nous avons tous vu des fumeurs invétérés atteindre un âge respectable, et certains ont cru pouvoir conclure de ces exemples que le tabac ne porte pas atteinte à la santé et n'empêche pas de vivre vieux. Interrogeons à ce sujet la médecine et essayons d'exposer cette question sous un angle scientifique.

Les propriétés pharmacodynamiques de la nicotine ont été soigneusement étudiées. Injectée expérimentalement à des animaux au laboratoire, cette substance agit comme un poison violent. Au début, elle produit une stimulation du système nerveux central se traduisant par des convulsions. Puis apparaissent des signes de paralysie et l'animal meurt asphyxié, par suite de la paralysie des muscles respiratoires. Les battements du cœur s'accroissent, la pression artérielle s'élève un peu, puis s'abaisse bientôt.

La nicotine augmente aussi la salivation et la sécrétion gastrique, et stimule le péristaltisme intestinal (mouvement de l'intestin faisant progresser son contenu). Elle produit des nausées et parfois des vomissements, surtout chez les débutants.

Nous verrons bientôt quelle peut être l'action du tabac sur la santé en général, sur la longévité et sur le développement possible de certaines formes de cancer.

(à suivre)



* DIFFÉRENTE parce que la bière O'Keefe est brassée avec du houblon sans graines. Le goût amer des graines se trouvant ainsi enlevé, O'Keefe a meilleure saveur — elle est plus douce.

Demandez O'Keefe aujourd'hui.



... Laurier

(suite de la page 12)

les gouvernements, même démocratiques comme les États-Unis, ne consultent pas leurs administrés pour savoir s'ils consentent à être dévorés; on leur impose plutôt cet héroïsme, sans plébiacite.

Le parti libéral se brisa alors en deux: les députés libéraux "canadiens" suivent Laurier, et les Anglais se rangent avec Borden puis avec Meighen sur l'engagement forcé.

Aux élections générales de 1917, (où Laurier fut battu), le parti libéral oublie même son nom: les candidats sont des unionistes (partisans de la coalition conscriptionniste) et des oppositionnistes, (adhérents de Laurier) anticonscriptionnistes.

En 1921 après l'orage, libéraux et conservateurs reprennent leur identité.

Laurier conciliateur

Laurier chercha la conciliation, l'harmonie, la tolérance mais ne put contenter ni les siens, ni les autres.

Écoutez son ami de toujours, l'hon. L.-O. David, énoncer devant le Sénat ce jugement sur Laurier au lendemain des funérailles du chef libéral:

"Deux idées principales orientaient sa conduite politique: concilier les intérêts de l'Angleterre avec une politique vraiment canadienne; servir la cause de l'Empire sans compromettre les destinées du Canada et assurer la prospérité, le progrès et le bonheur de ce pays, par la paix, la concorde et l'harmonie entre les races qui l'habitent

"Et la défection de ses principaux amis libéraux l'avait peiné et convaincu que son rôle politique était fini; il avait vu avec chagrin se briser l'échafaudage qu'il avait élevé sur le terrain de la conciliation, souvent il n'en parlait les larmes aux yeux."

Laurier refusa la pairie

Dans son oeuvre littéraire intitulée: "LAURIER, SA VIE, SES OEUVRES", l'hon. L.-O. David nous relate qu'en 1903, les partisans de l'impérialisme eurent recours aux séductions les plus puissantes pour le convertir à leurs idées: tous les honneurs, tous les titres les plus recherchés lui furent offerts, même la pairie. C'est la lettre par laquelle un grand personnage d'Angleterre se faisait autoriser par le gouverne-

ment à lui offrir ce témoignage d'estime, (comme il en fut d'ailleurs avec l'hon. (LORD) R.B. Bennett en 1937). Il ne voulut pas l'accepter afin de rester fidèle à ses principes et de conserver sa liberté de pensée et d'action. Comme on le voit (dit le sénateur David), "l'appât des honneurs ne le fit pas dévier de la ligne de conduite qu'il s'était imposée, de rester fidèle à sa politique canadienne avant tout".

Le cabinet

Nous croyons intéresser les plus âgés en mentionnant les noms des membres du cabinet Laurier.

Outre sir Wilfrid assermenté premier ministre, comme nous le disions au début, les ministres suivants prêtèrent le serment d'office le 15 juillet, ce furent: les honorables J. Israël Tarte, ministre des Travaux publics; Louis H. Davies, Marine; R. W. Scott, secrétaire d'Etat; sir Richard Cartwright, Commerce; F. W. Borden, Milice; W. Mullock, Postes; S. A. Fisher, Agriculture; W. S. Fielding, Finances; A. G. Blair, Chemins de Fer et Canaux; sir Oliver Mowat, Justice; tandis que MM. C. A. Geoffrion et R. Dobell furent nommés ministres d'Etat.

En 1897 sir Henry Joly de Lotbinière, ancien premier ministre de notre province et élu député du comté de Portneuf, entra dans le cabinet Laurier comme ministre de l'Intérieur, de même que l'hon. Clifford Sifton fit aussi partie du ministère au même temps.

Quelques années plus tard d'importants remaniements s'opérèrent comme suit: sir Oliver Mowat devint lieutenant-gouverneur d'Ontario; M. Geoffrion mourut en 1899; sir Henry Joly de Lotbinière devint lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique en 1900 et sir Louis H. Davies occupa le poste de juge en chef de la Cour suprême en 1901.

Par la suite le ministère Laurier appela les personnages suivants à faire partie de son ministère: les honorables Raymond Préfontaine, Marine; Chas Fitzpatrick, Justice; Ls-P. Brodeur, Jacques Bureau, Douanes; M. E. Bernier et Rod. Lemieux, Postes.

Charles Murphy, J. Sutherland, Frank Oliver, David Mills, A. B. Aylesworth, W. Pugsley, H. R. Emerson, Geo. P. Graham, W. Lyon Mackenzie KING (futur



Sir Wilfrid Laurier lors de sa dernière campagne électorale à Saint-Hilaire en 1917. — (Photo C.P.R.)

premier ministre), W. Templeton, C. S. Hyman, H. G. Carroll.

Deux ministres quasi-centenaires

Sir A. B. Aylesworth mourut à Toronto en 1952 à l'âge avancé de 97 ans, avec lui disparut le dernier survivant du ministère Laurier et le plus vieux membre du Sénat.

Il fut aussi le seul canadien nommé "Conseil de la Reine" à deux reprises: d'abord par la reine Victoria en 1900 et en 1952 un mois avant sa mort par la reine Elizabeth II.

Sir William Mulock, ministre dans le cabinet Laurier lui aussi, décéda à l'âge avancé de 94 ans.

Trois des ministres sous l'administration Laurier assumèrent par la suite le poste de lieutenant-gouverneur de notre province, ce sont: sir Charles Fitzpatrick, 1918-1923; Louis-Philippe Brodeur, 1923-1924; H. G. Carroll, 1929-1934.

La maison natale de Laurier

Une grande manifestation fut organisée le 20 novembre 1941 à Saint-Lin des Laurentides à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada, en la paroisse natale de l'homme d'Etat.

Le point culminant était l'inauguration officielle par le premier ministre King de la maison na-



Maison où naquit sir Wilfrid Laurier en 1841, à Saint-Lin.

tale de sir Wilfrid, devenu par ce geste monument historique national.

M. King a aussi dévoilé à droite une plaque de bronze fixée sur un gros caillou et portant en inscription bilingue les lignes suivantes:

"WILFRID LAURIER, PRE-

MIER MINISTRE DU CANADA 1896-1911, NE A SAINT-LIN, 20 NOVEMBRE 1841, DECEDE A OTTAWA 17 FEVRIER 1919."

Des milliers de personnes appartenant à toutes les sphères de la société avaient tenu à se rendre à Saint-Lin pour participer à cet hommage collectif.



Photo prise au Petit-Cap de Saint-Joachim, près de Sainte-Anne-de-Beaupré, lors du voyage du prince de Galles, — futur George V, — aux fêtes du IIIe centenaire de Québec, en juillet 1908. Debout, George V, complet gris et chapeau melon; assis, sir Wilfrid Laurier, portant chapeau mou. (Photo Livernols)



(Dessin de Saint-Denis J. Duchesnay)

L'écureuil roux..!

Elland Dumais, dans "Les mammifères de mon pays" nous donne d'intéressants renseignements sur l'écureuil roux. Celui-ci, dit-il, mesure environ 12 pouces et pèse de 7 à 9 onces.

Qui n'a pas vu, ajoute-t-il, cet acrobate alerte et infatigable sauter de branche en branche avec la vitesse du vent, l'agilité du chat et l'assurance d'un expert? C'est l'écureuil, le gamin de nos bois, si familier dans tous les boisés canadiens.

La couleur de sa robe, qui est uniforme chez les deux sexes, garde toujours ce roux qui lui est caractéristique. Sa queue touffue, parasol contre les rayons du soleil, couverture pour dormir, lui est précieuse comme parachute; il lui donne, en plongée, une série de vibrations ondulatoires qui amortissent le choc lors de l'atterrissage. Toutefois la peau ne tient que très lâchement aux vertèbres caudales, aussi arrive-t-il souvent que l'écureuil perde cet appendice précieux, ce qui lui occasionne une mort à brève échéance.

Véritable économiste: il amasse, pendant la belle saison, des provisions considérables pour les mauvais jours de l'hiver, car il n'est pas un véritable hibernant. Ces réserves sont réparties en deux catégories: des produits durs tels que les noix, les graines de conifères, qui serviront pour l'hiver; des matières molles comme de la viande, des pommes ou des champignons qui sont utilisées comme rations alimentaires immédiates.

L'écureuil roux, dont la longévité est d'environ sept ans, est un polygame. La femelle élève ses quatre ou cinq petits dans un vieil arbre creux; son nid est fait de brindilles de pin et de mousses. Elle se réserve un véritable chalet dans les arbres où elle terminera l'éducation de sa famille.

Très curieux, l'écureuil ne manque jamais de déceler sa présence par des cris répétés. Son intelligence, sa grande persévérance, son agilité en font un animal familier de nos parages qu'il fait toujours bon revoir.

Croyez-le ou non..!

En Italie, le scooter est un précieux auxiliaire du clergé. Le pays qui comptait en 1870, 150,000 prêtres pour 26 millions d'habitants n'en compte plus aujourd'hui que 92,000 pour 48 millions. Ce qui n'empêche pas ceux-ci d'exercer leur ministère, grâce à ces véhicules qui leur permettent de visiter leurs paroissiens les plus éloignés. Selon le Vatican, plus de 30,000 prêtres italiens sont ainsi motorisés.

On vient d'ouvrir à Stockholm, une salle de gymnastique pour chiens. Cette initiative revient à Mme Cilander, elle-même professeur d'éducation physique, qui veut combattre l'engourdissement dont nos amis à qua-

tre pattes sont victimes dans les grandes villes. Les personnes qui désireront faire décroître les muscles de leur toutou paieront une somme forfaitaire au mois ou à l'année selon la race et l'âge de leur protégé. Le sexe n'est pas contemplé dans les tarifs.

Le Danemark protège les enfants illégitimes: un homme qui refuse d'épouser une femme qui a eu de lui un enfant et ne subvient pas au besoin de ce dernier, perd le droit de vote. Et il lui sera impossible de contracter un mariage avec une autre femme s'il n'assure pas précédemment par une somme suffisamment élevée, l'avenir et l'éducation de son enfant.



D'APRES le ministère des Transports, dans une nouvelle brochure intitulée: "La sécurité sur l'eau — à l'intention des propriétaires de petites embarcations", la grande majorité des accidents d'embarcation sont évitables.

Cette brochure a été publiée pour mettre, une fois de plus sous les yeux des gens, les diverses notions qui permettent de réduire considérablement les pertes humaines et matérielles qui résultent des tragédies de l'onde. On y énonce également les règles élémentaires de la prudence sur l'eau qui aident à protéger ceux qui aiment la navigation dans les petites embarcations.

Dans cette brochure, les auteurs rappellent que le ministère des Transports est responsable de l'approbation des matériaux considérés comme appropriés à une embarcation. Aussi recommande-t-on de se poser les deux questions suivantes avant de se lancer à l'assaut des ondes: "Mon embarcation est-elle dotée d'un matériel approprié?" — et "Est-ce que j'observe les règles de canotage et les règles de routes lorsque j'entreprends une excursion?"

Trop souvent, des gens ont perdu la vie pour s'être fiés sur des articles de sauvetage fabriqués de matériel de qualité inférieure.

Aussi lit-on dans la brochure: "Divers types de brassières, gilets et coussins de sauvetage en vente ont-ils été démontrés comme dangereux plutôt qu'utiles en sauvetage." Il faut se rappeler que le bon matériel de sauvetage porte une marque d'approbation du gouvernement et que la loi oblige toutes les embarcations à moteur à en avoir, y compris les embarcations munies d'un moteur hors-bord.

Aucune loi exige qu'un navire qui n'est pas à propulsion mécanique soit équipé de matériel de sauvetage approuvé; cependant, le bon sens demande que cette précaution soit en tout temps bien observée.

Tout canot ou toute chaloupe devrait être muni d'une bouée de sauvetage. C'est le minimum que l'on puisse demander. Il est encore préférable s'il se trouve à bord, une brassière ou un coussin de sauvetage pour chaque personne à bord de l'embarcation.

Les yachts devraient de plus, être munis de matériel d'extinction d'incendie. Lorsqu'un petit navire de ce genre est au large et qu'un incendie se déclare à bord, il faut pouvoir le circoncrire rapidement sinon il peut être la cause d'un désastre.

Nous recommandons fortement à tous ceux qui aiment se promener sur l'onde d'une façon ou de l'autre, de se procurer cette brochure et à en faire leur profit par une lecture très attentive.

Le ministère des Transports se fera un plaisir de vous l'expédier gratuitement cette brochure sur demande.

x x x

Le calendrier du pêcheur sourit cette semaine aux amateurs. Le début de la semaine n'est cependant pas brillant. Samedi, dimanche et lundi, les 23, 24 et 25, on prédit que la pêche ne sera que passable et ce au cours des après-midis seulement. Cependant l'après-midi du 26, soit mardi, la pêche deviendra bonne. Mercredi, jeudi et vendredi, les experts nous disent que la pêche sera bonne avant dîner, mais elle sera excellente au milieu du jour de ces mêmes dates, soit les 28, 29 et 30.

La semaine présage donc bien et nous souhaitons une excursion fructueuse à tous les amateurs qui tenteront leur chance cette semaine.

ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages

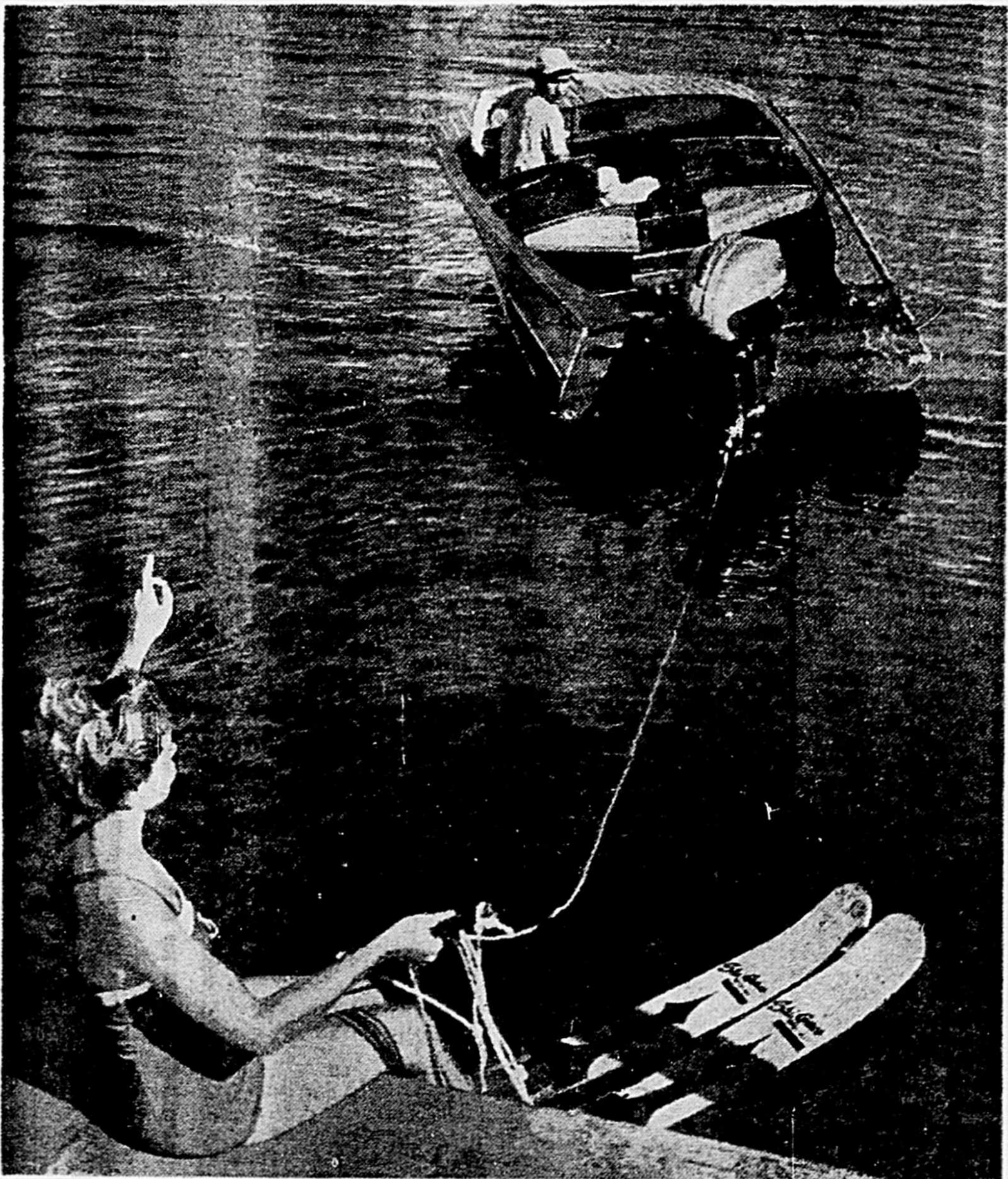
de la BRASSERIE



KINGS BEER



Voici une embarcation en contreplaqué, munie d'un moteur Scott-Atwater de 10 HP, pour tous les usages. Il est silencieux, muni d'une époussette électrique et automatique qui assèche même le fond en tout temps. Les commandes sont complètes, les hélices sont d'un type spécial qui permet économie, vitesse, et manœuvre facile.



HOLA! LA SKIEUSE VA S'ELANCER. — Dans quelques instants elle effleurera les ondes du grand lac. Notez l'anneau à même le moteur. C'est une exclusivité qui facilite considérablement le halage et la conduite, même quand le moteur atteint ses 42 milles. Ce doit être un charme de glisser silencieusement sur les vagues, à la remorque d'une embarcation pourvue d'un moteur monté sur ressorts et étouffoucs, au tuyau d'échappement muet, avec aspirateur amorti sur le carburateur.

Fitzsimmons

350 knockouts...!

Par ROSAIRE BARRETTE

L'HOMME propose, mais Dieu dispose... dit la sagesse des nations. Bob Fitzsimmons, l'immortel pugiliste, l'homme aux 350 knockouts, celui qui fut une des plus grandes figures dans le monde de la boxe, savéra une preuve vivante de la véracité éternelle de cette affirmation. Si le destin avait suivi son cours, l'inoubliable Fitz aurait chanté les louanges du Seigneur au pied des autels; mais la Divine Providence avait probablement d'autres vues, puisque cet homme aux redoutables biceps et aux poings meurtriers passa sa vie à abimer, démolir et anéantir les plus beaux spécimens d'athlètes que Dieu avait créés et mis au monde. C'est toute une histoire dont nous sommes heureux de faire connaître les principaux détails aujourd'hui.

La Cornouaille avait été le berceau de Fitzsimmons; il y avait vu le jour, à Helston, le 4 juin 1862. Son père travaillait dans une fonderie d'étain, où il s'était lié d'amitié avec un nommé William Roeber, qui, lui aussi, avait un fils, Jim, à peu près du même âge que Bob. Dès leurs premiers pas, les deux enfants devinrent des inséparables, et Jim Roeber suivit, comme second ou soigneur, son célèbre camarade jusqu'à la fin de sa fulgurante carrière. Le fait est qu'il était à ses côtés, quand l'incomparable champion rendit le dernier soupir, à Chicago, à la fin de la première guerre mondiale.

La mère de Bob Fitzsimmons était une femme des plus dévotes, qui, dès le début, inculqua à son fils de profondes idées religieuses. Elle avait rêvé de le diriger vers le sacerdoce et de le consacrer à l'Eglise.

Bob avait dix ans, lorsqu'une épidémie de peste éclata dans la petite ville d'Helston. En quelques jours, le nombre des victimes prit des proportions terrifiantes. La mort décimait la population; les établissements commerciaux fermèrent leurs portes. Bientôt ce fut le chômage et la disette. En proie au désespoir, des milliers de gens songèrent à émigrer, y compris les familles Fitzsimmons et Roeber, qui partirent pour aller s'établir à Timaru, en Nouvelle-Zélande. A leur arrivée aux Antipodes, le père Fitzsimmons trouva un emploi chez un forgeron, tandis que William Roeber entra dans une tannerie de peaux.

Une nouvelle vie commença pour les deux ménages: Bob et Jim se mirent à fréquenter l'école publique de la localité. Deux ans plus tard, un incident fortuit vint jeter à bas l'échafaudage que maman Fitzsimmons avait dressé avec tant de soins et tant d'amour pour assurer la réalisation de ses ambitions maternelles. Elle pria, un jour, le petit Bob d'aller jeter une lettre à la poste, en lui recommandant bien de ne pas s'amuser en route, car elle lui avait enseigné que le temps perdu ne revient plus et que toutes les minutes comptent dans la vie.

Chemin faisant, Bob devait passer par un terrain où deux équipes de football étaient actuellement à l'entraînement. Mû par une curiosité bien compréhensible, le bambin se rapprocha des joueurs et regarda le jeu pendant quelques instants. A un moment donné, le ballon, qu'un des équipiers avait botté vigoureusement, vint tomber à ses pieds. Bob n'hésita pas; il se jeta sur le sphérique, lui appliqua un formidable coup de pied, ce qui fit dévier le ballon de sa trajectoire régulière. Emporté par la colère, le footballeur qui devait recevoir le ballon, se précipita sur l'enfant et lui porta au visage deux terribles coups de poing qui le firent s'écrouler au sol, le nez fracassé et une mâchoire disloquée.

Cette aventure fut pour lui décisive. Revenu à la maison, Bob se fit morigéner d'importance par sa mère qui lui reprocha de s'être battu avec d'autres gamins, ne connaissant aucun détail de l'affaire qui venait de se produire. Dans son for intérieur, le garçon jura de se venger de l'individu qui avait fait preuve à son égard d'une telle sauvagerie. Quelques jours plus tard, il se rendit à la forge où son père travaillait, s'empara de deux vieux tabliers qu'il y trouva et, avec un vieux rasoir tout ébréché, découpa dans le cuir des pièces avec lesquelles il se fabriqua une paire de gants de boxe.

Dès cette minute, Bob s'en donna à coeur joie. A quinze ans, il avait battu tous les adolescents du village. On le considérait comme la terreur de la localité. L'expérience qu'il avait acquise le poussa à s'essayer, cette année-là, dans des combats de boxe organisés dans la région. On eut tôt fait de lui appliquer le sobriquet de bagarreur dans tout le district, où les boxeurs luttaient à poings nus. Bob les coucha les uns après les autres, et se tailla une réputation sensationnelle comme knockouteur. Puis arriva le jour où Bob quitta Timaru pour se rendre en Australie.

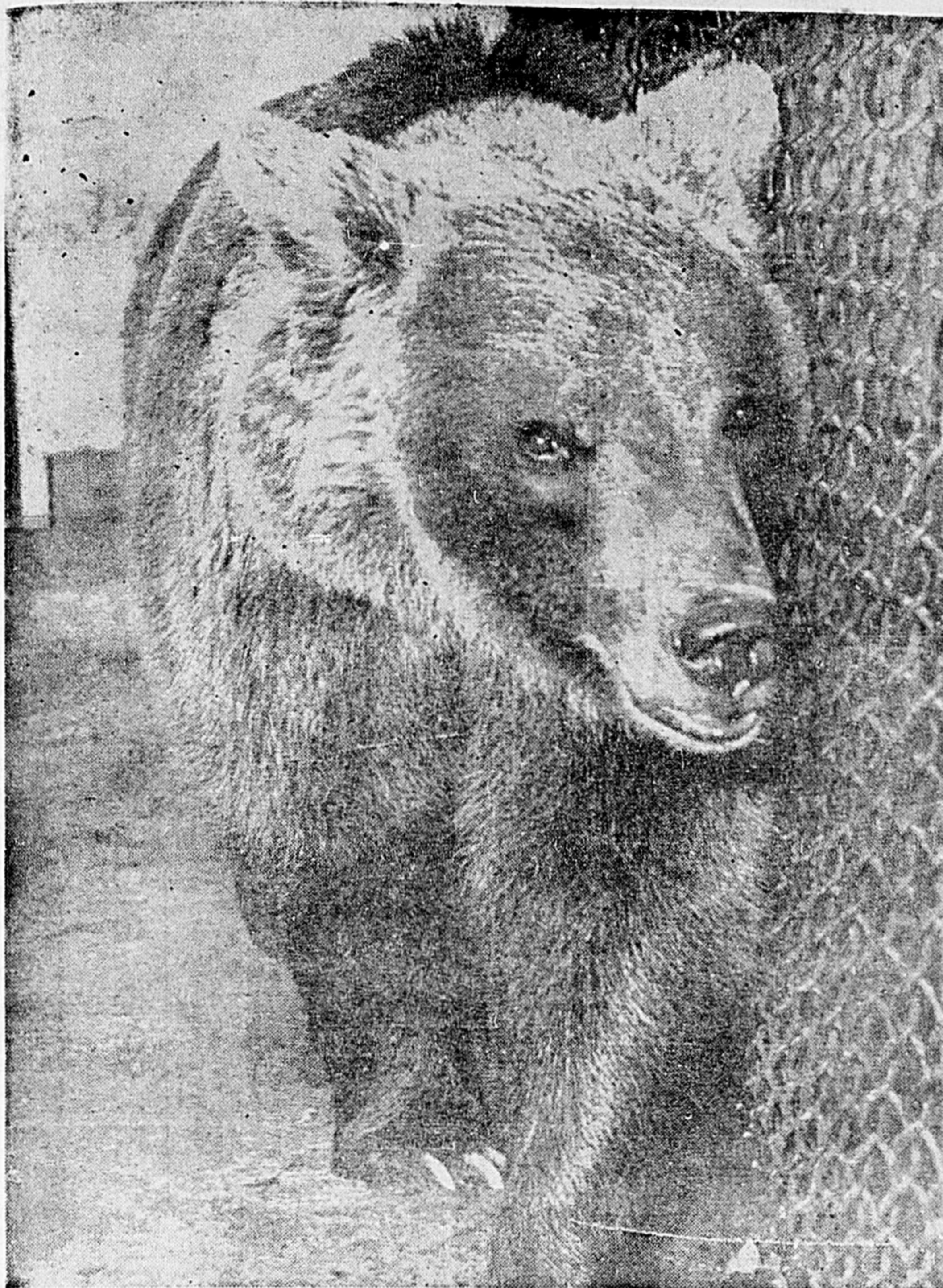
Là-bas, il continua à grossir son palmarès en disposant magistralement, toujours par mise hors de combat, des plus réputés amateurs et de professionnels connus. Dans le groupe, il s'attaqua à des poids lourds qui n'eurent aucune grâce devant lui. Le succès l'enivrant, le gars de Cornouaille se concentra sur les gros calibres qu'il faucha comme des blés mûrs, invariablement en les expédiant ad patres. Le professeur West, Paolo Frank, Joe Eager, Chuck Brinmead, Jim Crawford, Arthur Cooper, Jack Grentree, Jack Riddle, Dick Sandall et combien d'autres passèrent sous son couperet et furent taillés en pièces.

En 1883, Bob Fitzsimmons avait vingt et un ans. Il remporta une victoire éclatante, à la troisième ronde, sur Herbert Slade, un Maori colosse qui n'avait jamais encore connu la défaite. C'est là que Bob comprit que la boxe était bel et bien sa carrière, et que le Créateur l'avait doué d'une force et d'une endurance qui le conduiraient bien loin. A compter de ce moment, il consentit à se soumettre à un entraînement rationnel dont tous les sportsmen connaissent les résultats.

Un endroit unique...

Zoo de Granby

— 1,000,000 de visiteurs attendus en 1956 —



... un ours brun d'Europe.

Si le nom de Granby revient souvent dans les conversations, tant au Canada qu'à l'étranger, ce n'est pas seulement à cause du développement prodigieusement rapide de la cité mais surtout à cause de l'esprit inventif des Granbyens qui mettent tout en oeuvre pour faire de leur ville un endroit unique. Il faut avouer qu'avec le concours de toutes les bonnes volontés, l'on assiste à des réalisations fort intéressantes et même étonnantes; dans ces dernières se range le jardin zoologique dont les débuts plus que modestes n'annonçaient certes pas des améliorations rapides.

En 1945, le Canadien National Parks, d'Alberta, offrit à la ville un bison; l'année suivante, un cerf vint lui tenir compagnie, puis des ours noirs, un chevreuil et des chats sauvages. Avec les années, de nouvelles espèces d'animaux vinrent augmenter l'intérêt du zoo mais, l'endroit très restreint et les cabanes de fortune qui logeaient les bêtes sauvages ne pouvaient prétendre au titre officiel de Jardin zoologique.

Au mois de novembre 1952, S.H. le maire P.H. Boivin remit officiellement l'administration du Zoo à une association indépendante: la Société Zoologique Inc. de Granby. L'expansion se fit ensuite graduellement pour devenir un centre d'attractions qui a attiré au cours de l'été dernier pas moins de 600,000 visiteurs et, cette année, les directeurs comptent recevoir 1,000,000 de personnes.

Au Zoo de Granby, on jouit de l'air pur d'une forêt s'étendant sur 80 acres tout en faisant connaissance avec une soixantaine d'espèces d'animaux bien installés dans des cages nouvelles: lion, puma, jaguar, dromadaire, ours polaire, éléphant et bien d'autres auxquels viendront se joindre prochainement une girafe et deux tigres du Bengale.

Pour les jeunes citadins, une ferme modèle peuplée de tous les animaux domestiques et d'une basse-cour complète réserve bien des surprises; de plus si les enfants sont fatigués de se promener le long des sentiers à la recherche de spécimens rares, un parc d'amusement "Le Tivoli" leur offre un asile sûr entre les balançoires, les autos de course et un petit train miniature.

Le Zoo de Granby est un lieu d'évasion où l'on oublie pendant quelques heures le rythme trépidant des villes pour se retremper aux sources de la nature.

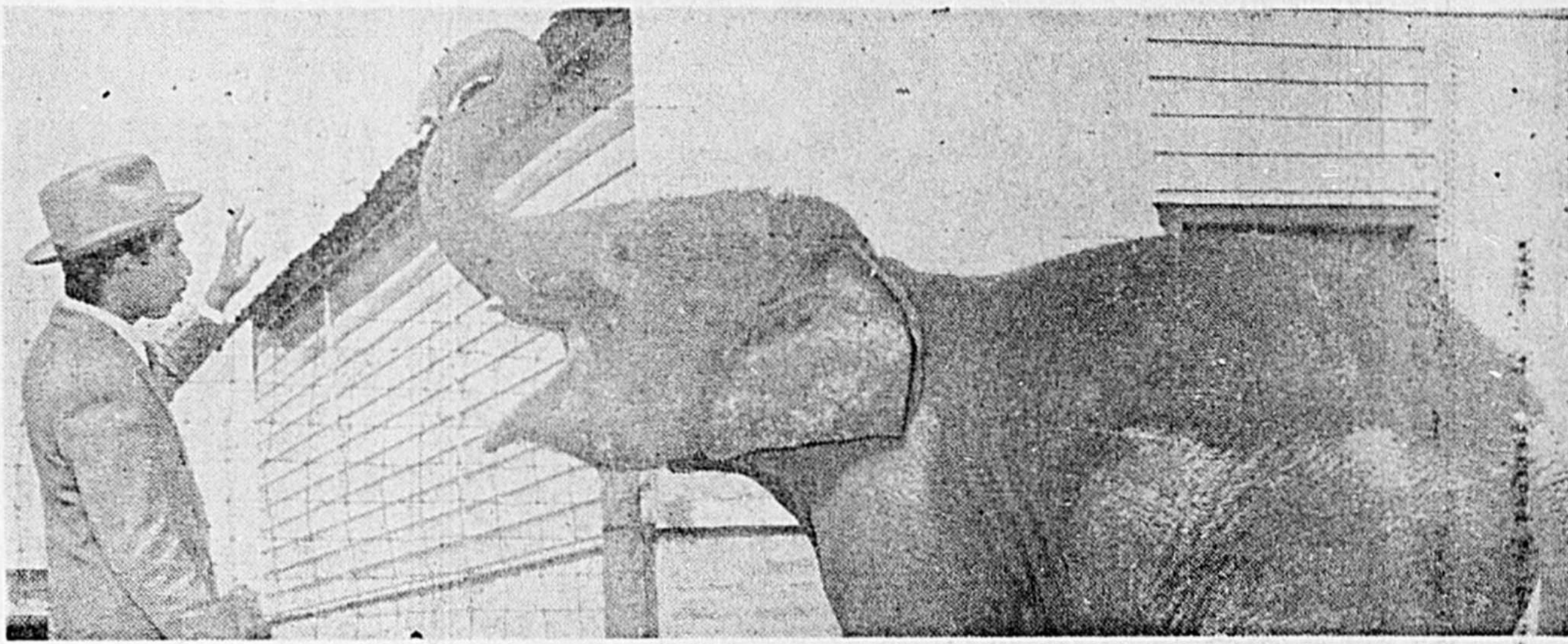
En 1945, le Canadien National Parks, d'Alberta, offrit à la ville un bison; l'année suivante, un cerf vint lui tenir compagnie, puis des ours noirs, un chevreuil et des chats sauvages. Avec les années, de nouvelles espèces d'animaux vinrent augmenter l'intérêt du zoo mais, l'endroit très restreint et les cabanes de fortune qui logeaient les bêtes sauvages ne pouvaient prétendre au titre officiel de Jardin zoologique.

Au mois de novembre 1952, S.H. le maire P.H. Boivin remit officiellement l'administration du Zoo à une association indépendante: la Société Zoologique Inc. de Granby. L'expansion se fit ensuite graduellement pour devenir un centre d'attractions qui a attiré au cours de l'été dernier pas moins de 600,000 visiteurs et, cette année, les directeurs comptent recevoir 1,000,000 de personnes.

Au Zoo de Granby, on jouit de l'air pur d'une forêt s'étendant sur 80 acres tout en faisant connaissance avec une soixantaine d'espèces d'animaux bien installés dans des cages nouvelles: lion, puma, jaguar, dromadaire, ours polaire, éléphant et bien d'autres auxquels viendront se joindre prochainement une girafe et deux tigres du Bengale.

Pour les jeunes citadins, une ferme modèle peuplée de tous les animaux domestiques et d'une basse-cour complète réserve bien des surprises; de plus si les enfants sont fatigués de se promener le long des sentiers à la recherche de spécimens rares, un parc d'amusement "Le Tivoli" leur offre un asile sûr entre les balançoires, les autos de course et un petit train miniature.

Le Zoo de Granby est un lieu d'évasion où l'on oublie pendant quelques heures le rythme trépidant des villes pour se retremper aux sources de la nature.



... un éléphant de l'Inde.

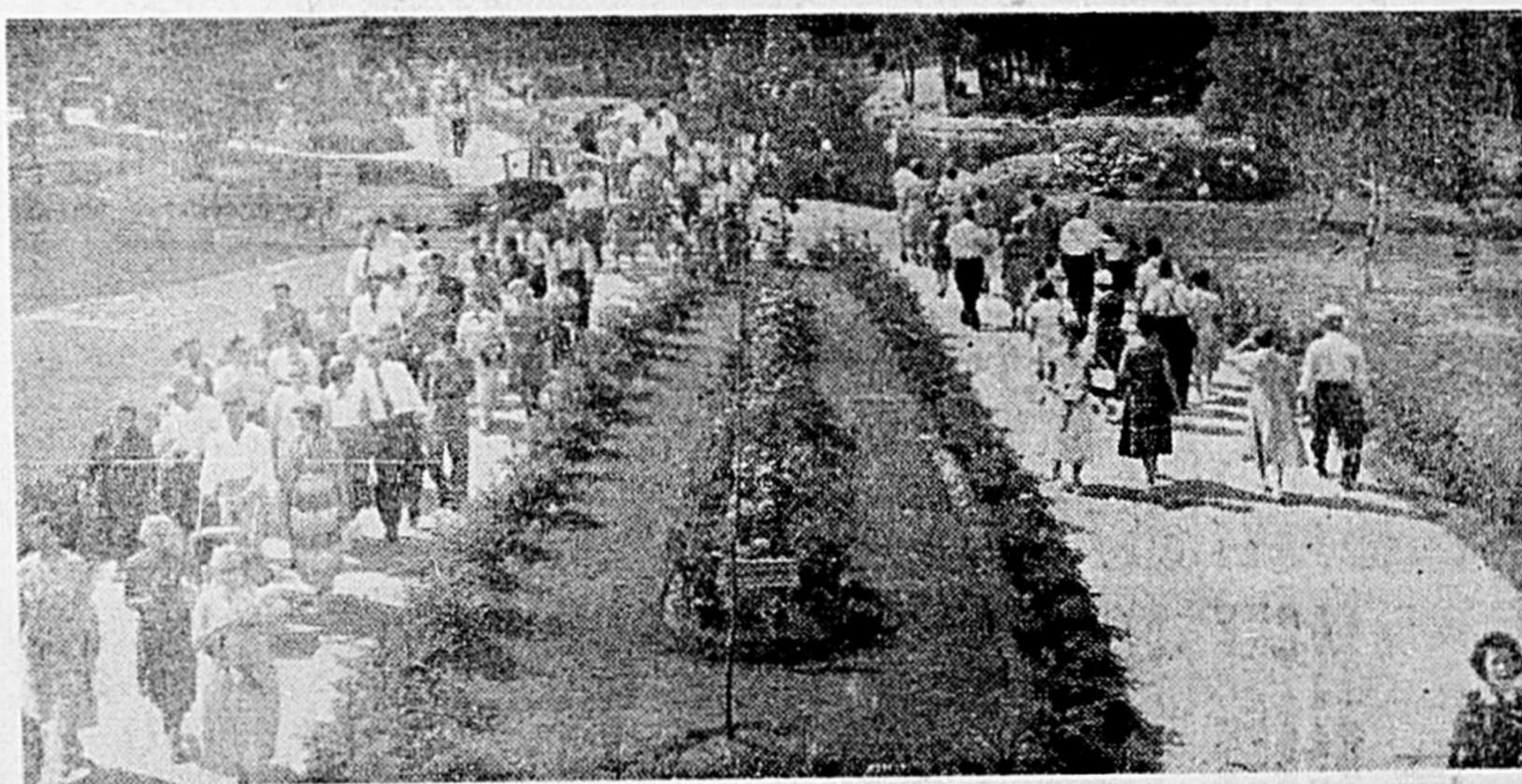


... un lion d'Afrique.

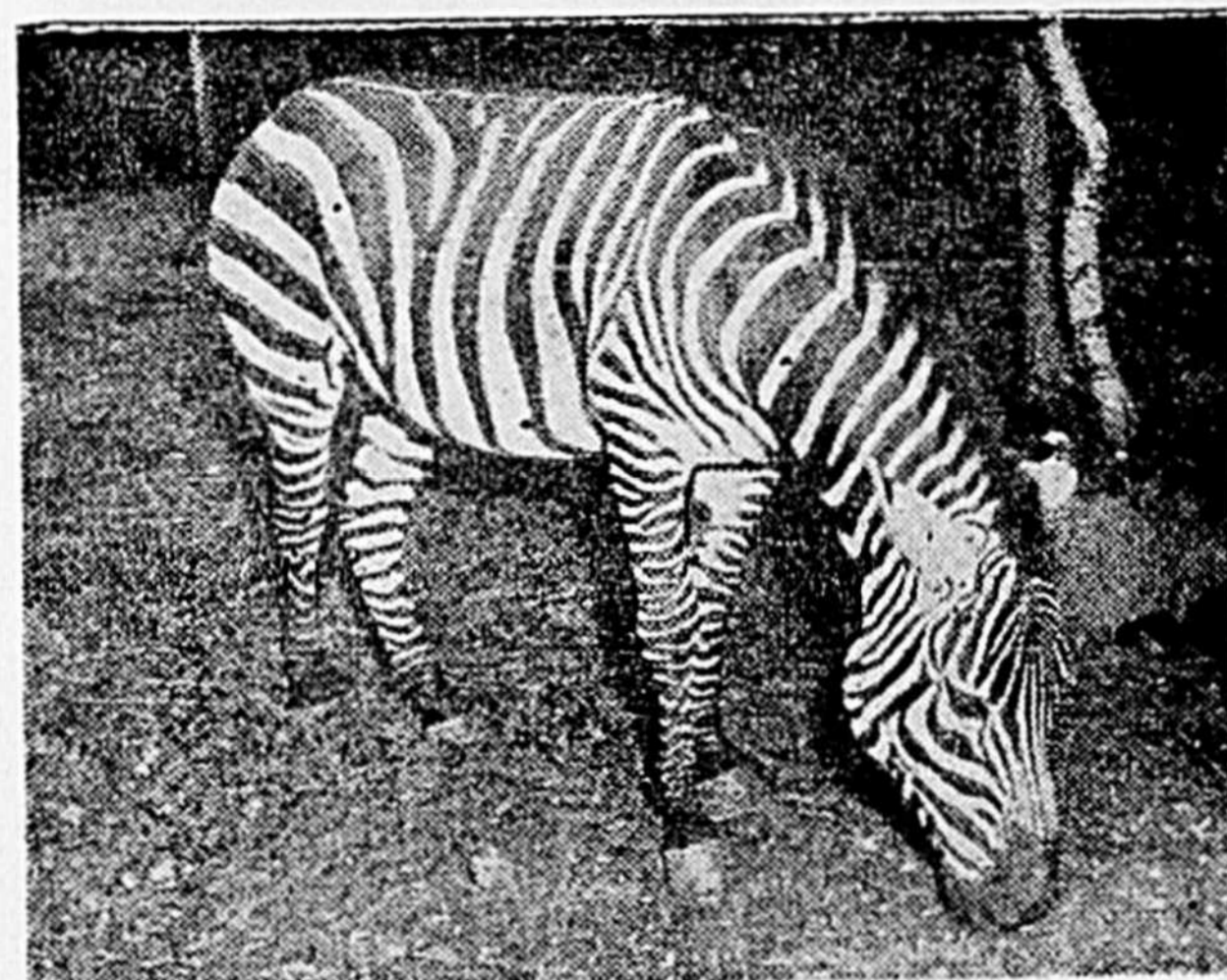
Une soixantaine
d'espèces
d'animaux



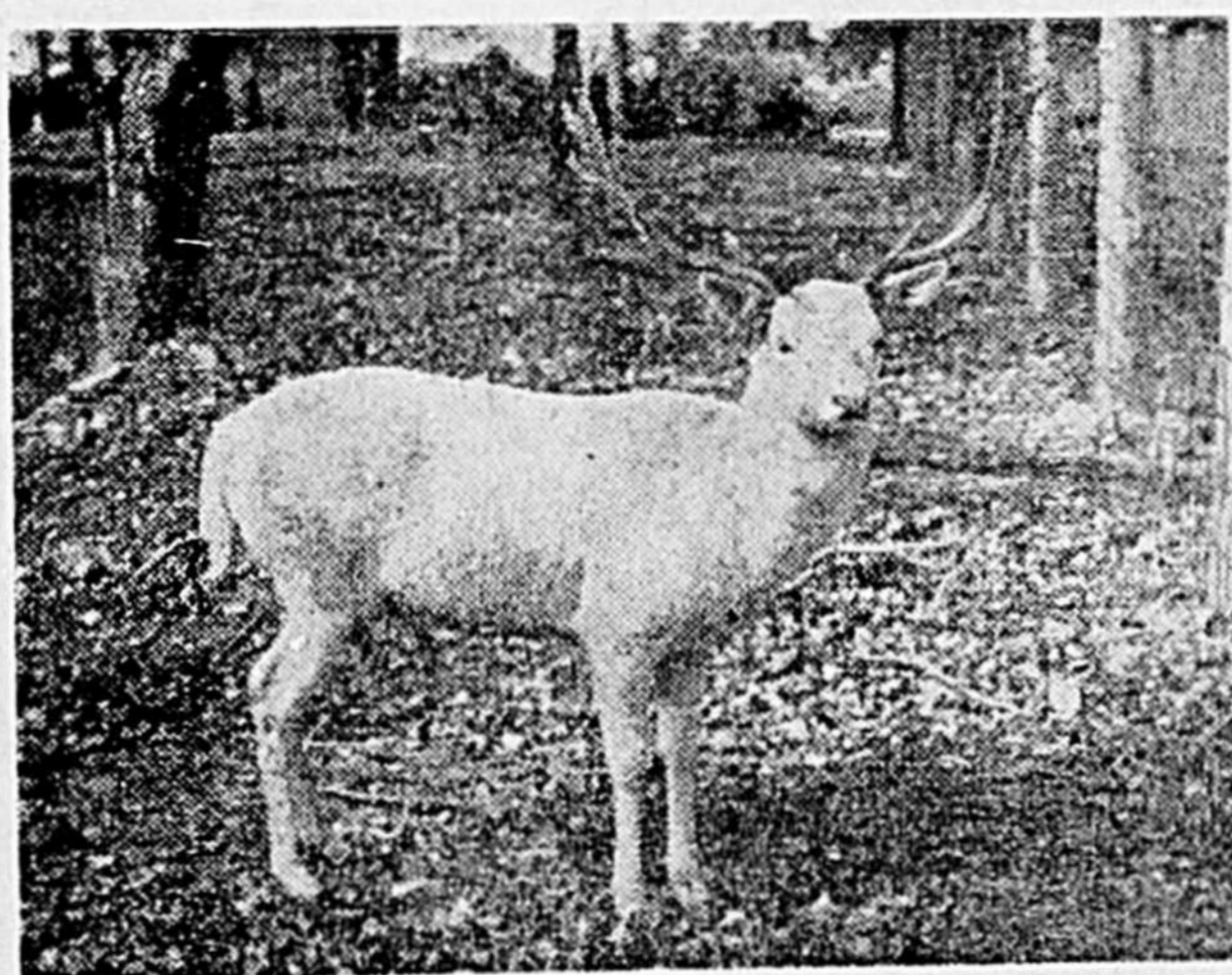
... une lionne d'Afrique.



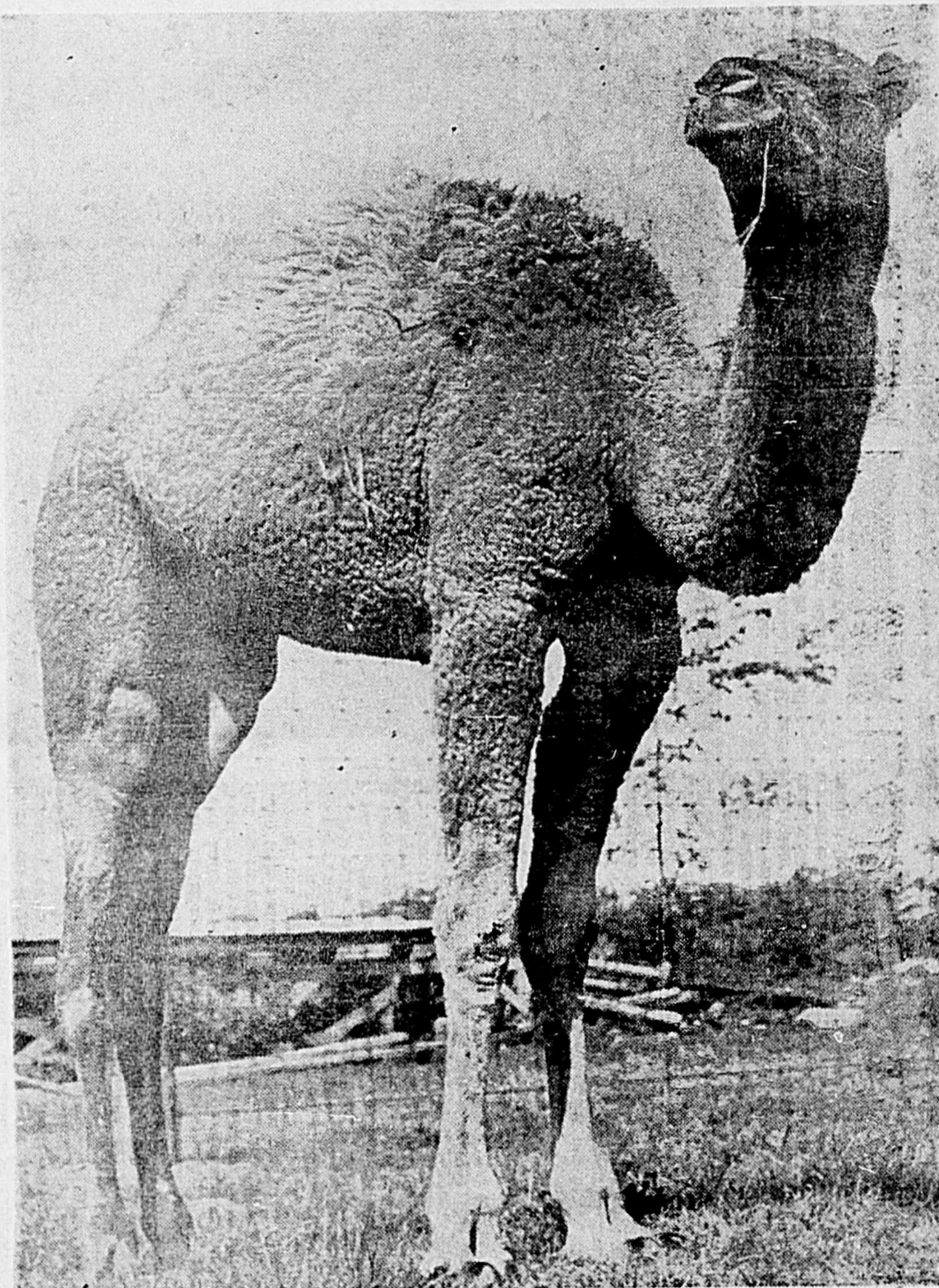
... une des avenues du zoo de Granby.



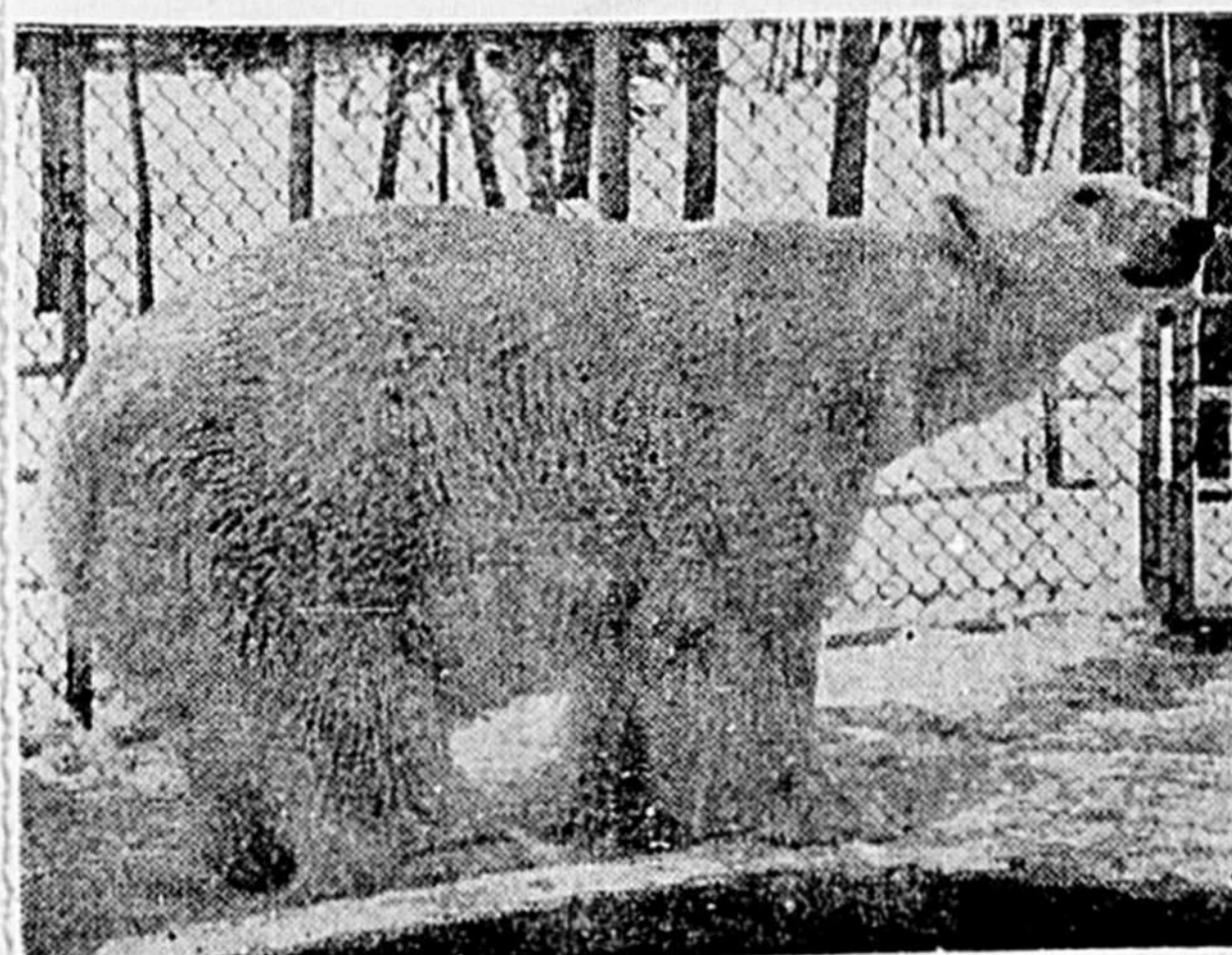
... un zèbre d'Afrique.



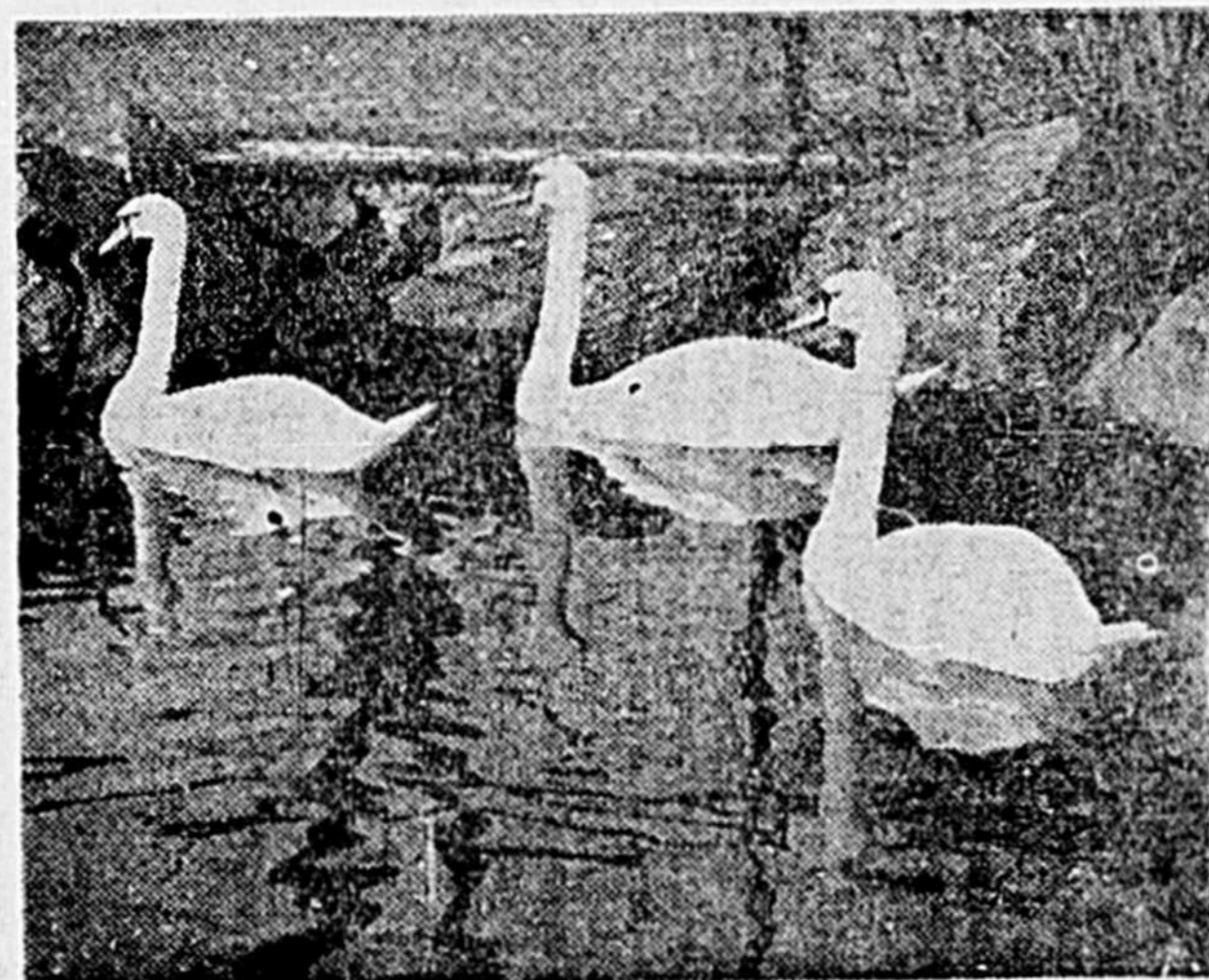
... un daim blanc.



... un dromadaire d'Arabe.



... ours blanc de l'Arctique.



... cygnes de Suisse.

(Photos Claude Champagne, Granby)

— Le rôle des localités —

Si nous voulons conserver nos monuments historiques, il nous faudra pouvoir compter sur la force de l'initiative locale et l'enthousiasme communicatif qu'elle suscite. Il ne suffit pas de reconnaître qu'une chose est nécessaire: les actes doivent éveiller l'intérêt d'une vaste proportion des citoyens de la localité.

Chaque ville, grande ou petite, possède des lieux, des bâtiments et des objets d'intérêt historique. Il y a de la poésie dans un arbre centenaire, la première école, la première industrie, dans la forge du maréchal ferrant, le lieu de naissance ou la maison d'un fils célèbre.

L'espace ne nous permet pas de nous étendre sur le magnifique travail qu'accomplissent les sociétés d'histoire dans nombre de provinces et de localités. Mentionnons en passant celles de l'Ontario, du Manitoba, de Toronto, de Fenelon-Falls, de Grimsby, de Dundas, de Niagara, du comté d'Essex et des chemins de fer canadiens.

Pour ne citer qu'un exemple de ce que peut réaliser l'effort conjugué des municipalités, des provinces et du gouvernement fédéral, songez au pays des Hurons, lieu où les blancs firent leur première apparition en 1610 et qui fait maintenant partie de la province d'Ontario. En trois siècles, la race humaine y a passé de l'âge de pierre à celui de la machine. Cette période a été témoin de trois histoires: celle des Hurons, celle des missionnaires français et celle de la guerre de 1812.

Le premier blanc qui vint en "Huronie" fut Etienne Brûlé. Il y avait été envoyé par le gouverneur Champlain afin de se renseigner sur la langue, les usages, les ressources et la géographie de la région. En 1615, un missionnaire français célébrait la première messe en Ontario au

village indien de Carhagouha, et en 1649 les Iroquois firent mourir deux Jésuites sur le bûcher. Pendant la guerre de l'Indépendance, un commandant américain assiégea un ouvrage défensif à proximité de ce qui est aujourd'hui la belle plage de Wasaga; les Anglais sabotèrent leur navire, le "Nancy", et coulèrent deux des navires des forces américaines. A l'heure actuelle, la coque du "Nancy" repose dans un musée, sur l'île Nancy, et les membrures de l'un des navires américains sont conservées dans un parc de Penetanguishene.

C'est plus qu'il n'en faut pour qu'un passé mérite d'être conservé. Aussi en 1941, un groupe d'hommes d'affaires et de représentants des professions libérales fondaient-ils la "Huronie Historic Sites and Tourist Association", société ayant pour objet d'encourager les recherches archéologiques, l'apposition de plaques commémoratives et la restauration des bâtiments, et d'attirer des visiteurs dans la région. En 1947, on ouvrit à Midland un musée où défilaient 17,000 visiteurs payants dans l'espace de quatre mois. Enfin, grâce à la collaboration du club des jeunes gens de Midland et l'université Western Ontario, l'Association parvenait bientôt à reconstruire un village huron.

A l'extrémité est de la Huronie se trouve la maison de feu Stephen B. Leacock, que l'on espère conserver comme musée littéraire. A Orillia, la société d'histoire s'est employée à faire apposer des plaques indicatives sur les maisons, les magasins, etc. dont parle Leacock dans *Sunshine Sketches of a Little Town*.

LE PASSE ET L'AVENIR

La découverte du passé sur laquelle nous venons de jeter un regard est une mission aussi

étrange que merveilleuse. Bien des choses se sont produites ou ont failli se produire, qui sont pour nous de riches sujets de réflexion et de méditation. Chacune des actions qui composent ce passé a été une expérience dont nous voyons aujourd'hui les résultats.

Hâtons-nous donc de conserver nos monuments historiques avant qu'ils ne se perdent.

Pour réussir, nous avons besoin de la coopération énergique du gouvernement fédéral, des provinces et des localités. Tant de choses se sont perdues et il en reste si peu qu'un effort décisif s'impose.

Il n'est pas nécessaire de dépenser des sommes considérables; d'ailleurs les frais peuvent être répartis d'une façon équitable, selon les moyens des autorités intéressées. Les bâtiments et les lieux historiques d'intérêt national seront conservés par le gouvernement central; ceux qui ont une portée provinciale par les gouvernements des provinces; et ceux qui intéressent les localités par les municipalités et les efforts réunis des organismes locaux.

Voici un domaine de notre vie sociale où nous pouvons laisser la plus entière liberté à notre enthousiasme. Les querelles de classe ou de parti politique d'autrefois ont cessé de troubler nos esprits. Dans un Canada uni, notre passé est à notre avis le bien de tous les Canadiens. Le monument que l'on pourrait élever à la mémoire de la passion, des préjugés et de la mythomanie ne saurait avoir meilleure épithète que celle-ci: les Canadiens doivent unir leurs efforts pour commémorer dignement les luttes et les réalisations de leurs ancêtres.

(Courtoisie de la Banque Royale du Canada.)



Monument de sir Wilfrid Laurier au Carré Dominion, à Montréal.

Soif?

... goûtez donc
une **PILSENER**

Quand vous avez tellement soif que vous aimeriez pouvoir boire aussi vite qu'un éléphant... essayez de vous rincer le gosier avec un verre de Pilsener Labatt. A-a-a-h! Le premier verre transforme la torture de la soif en un rafraîchissement délectable, de sorte que vous en prenez un deuxième, lentement, pour déguster la saveur de ce breuvage qui est *plus léger* que les uns, *plus sec* que les autres. Quand vous vous arrêtez dans un hôtel ou une taverne, dites: "Pilsener" — et pour bien vous désaltérer, gardez-en une caisse chez vous.

La seule bière au monde qui soit approuvée par les maîtres brasseurs de sept autres brasseries. Faite d'après la formule originale de Pilsen, avec de la levure transportée spécialement d'Europe par avion. Voir au DOS de l'étiquette.

LABATT
N'Y A RIEN QUI LA BATTE!



Monument sur la tombe de sir Wilfrid Laurier au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

Fête nationale des Canadiens français le dimanche, 24 juin

De grandioses
manifestations
à cette occasion
à travers le
Canada entier:
des cérémonies
religieuses, de
grandes parades,
des feux de
la Saint-Jean,
etc., etc., etc.



— Le MONDE vous parle... —



Une nouvelle voiture soviétique

Pour la première fois les Soviétiques viennent de créer un type d'automobile original. Il s'agit d'une voiture de quatre places dénommée la 5x5. Elle possède un moteur de 500 centimètres cubes placé à l'arrière, pèse 500 kilos et peut couvrir sans ravitaillement 500 kilomètres. Ces différents chiffres expliquent son nom.

Munie de freins et d'un embrayage hydrauliques, la 5x5 at-

teint la vitesse de 80 kilomètres à l'heure pour une consommation d'essence de cinq litres aux cent kilomètres. Sa forme très moderne d'un aérodynamisme poussé est peu esthétique. Il n'y a pas de capot à l'avant et le conducteur est placé immédiatement au-dessus de la route, un peu comme dans l'Issetta, cet "oeuf roulant" conçu en Italie et dont en plus grand, la 5x5 rappelle l'aspect général.



Que faire?

Les répercussions de la tension entre les pays arabes et Israël se font sentir jusqu'au Japon où

deux missions d'achats — une syrienne et une israélienne — viennent d'arriver pour commander des armes aux usines nippones.

Les industriels japonais ont accepté de servir l'une et l'autre. Cependant il y aura loin des promesses aux réalisations, car toute l'industrie d'armement de l'Empire a été réédifiée après la guerre grâce à des crédits off shore fournis par les Américains et une clause spéciale de la convention américano-japonaise stipule qu'aucune livraison de matériel de guerre ne pourrait être effectuée à d'autres organismes qu'à l'armée japonaise.

Aussi, les Japonais, qui veulent vendre à tout prix, ont-ils entrepris des négociations avec les Américains pour pouvoir livrer des armes à ces clients venus de si loin.

Les plus embarrassés seront peut-être les Américains qui, dans l'état actuel de leurs relations

avec le Japon ne voudraient pas mécontenter celui-ci, mais qui, en acceptant d'autoriser ces fournitures, contribueraient indirectement à armer la Syrie et à armer Israël, malgré leur hostilité pour toute course aux armements dans le Moyen-Orient.



Mode chinoise

En Chine, chacun cherche fiévreusement un peu de soleil et de couleur. Fini l'uniforme égalitaire arboré par les Chinois des deux sexes: vareuse de coton et pantalon foncé.

"Les arbres bourgeonnent, les

fleurs s'épanouissent, habillons-nous tous gaiement pour rivaliser avec ce beau printemps." C'est en ces termes empruntés maladroitement à la vieille poésie de l'Empire du Milieu, que les publications officielles ont lancé la mode nouvelle.

Le maquillage, les jupes collantes sont à l'honneur et un grand magasin de Pékin met à la disposition des acheteuses une collection de robes de printemps qui comprend, dit-on, trois mille modèles différents.

Dans les rues de la capitale on reconnaît maintenant les hommes des femmes et si ceux-là gardent encore un vieil aspect militaire, celles-ci rient de toutes leurs dents en arborant des blouses de couleur vive et des jupes plissées. Mais oui... Il y a même des jupes plissées.



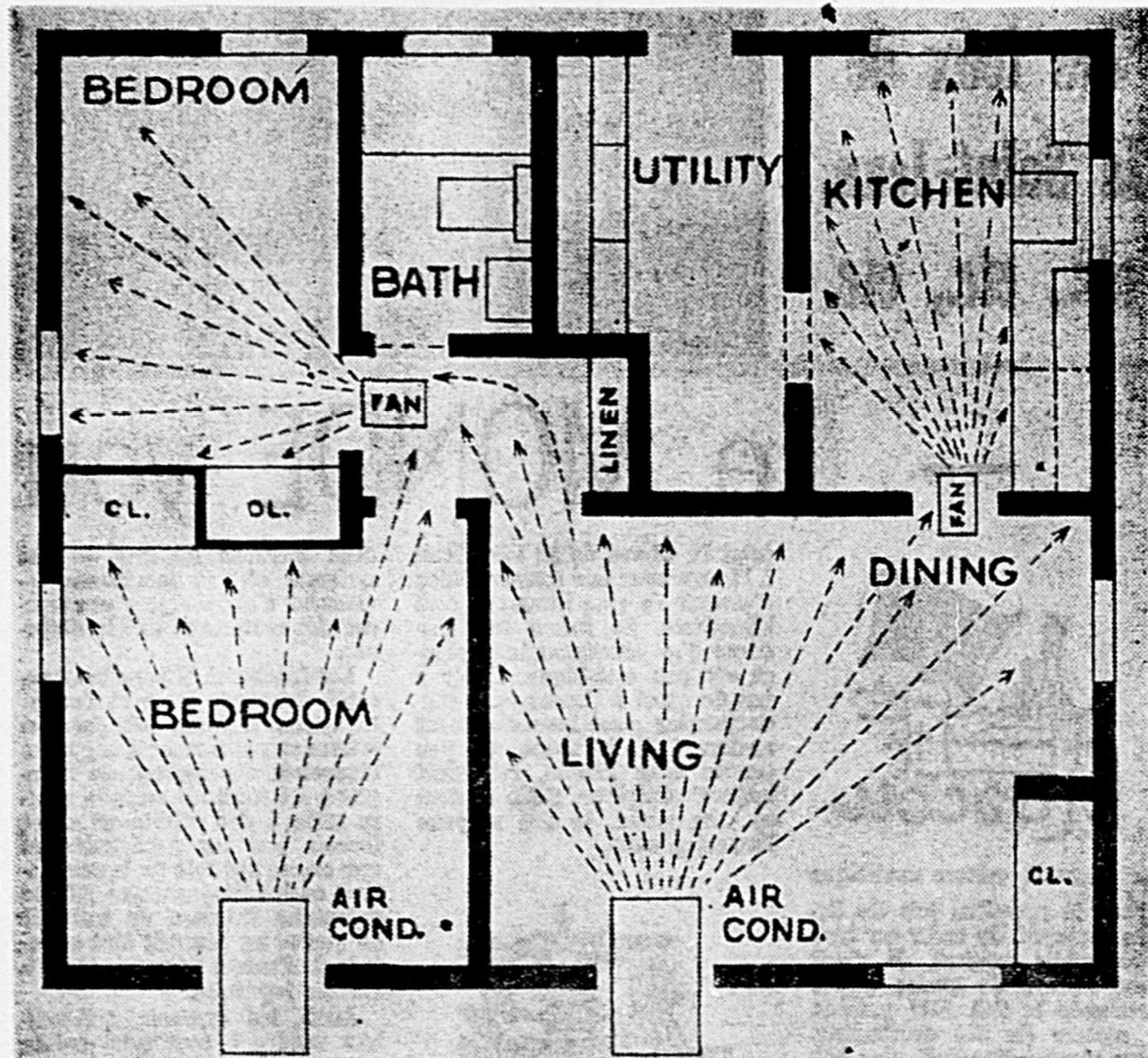
Contre le soleil . . .

Vous pensiez que c'était encore une nouvelle mode! Eh bien, détrompez-vous. Il s'agit bien d'une expérience tout ce qu'il y a de plus scientifique. L'homme de science a tracé quatre carrés de diachyien pour bien délimiter les "endroits" où il appliquera des solutions différentes contre les coups de soleil, afin de juger leurs qualités respectives. Le Squibb Institute for Medical Research a pu ainsi perfectionner un produit de Sun Surf qui tamise les rayons brûlants du soleil tout en permettant le plus beau hâle.



De l'air climatisé, en été . . .

Avec un peu d'ingénuité, un seul climatiseur peut rafraîchir plus d'une pièce de votre maison. Frigidaire a publié les résultats de recherches qui indiquent comment placer l'appareil pour en obtenir le meilleur rendement, en y ajoutant au besoin un éventail électrique ordinaire.



Voici comment deux climatiseurs ordinaires peuvent adoucir la température d'un étage complet. Il faut compléter l'installation avec seulement deux éventails judicieusement placés.

"SUPER-STICK"

BREVETS EN INSTANCE

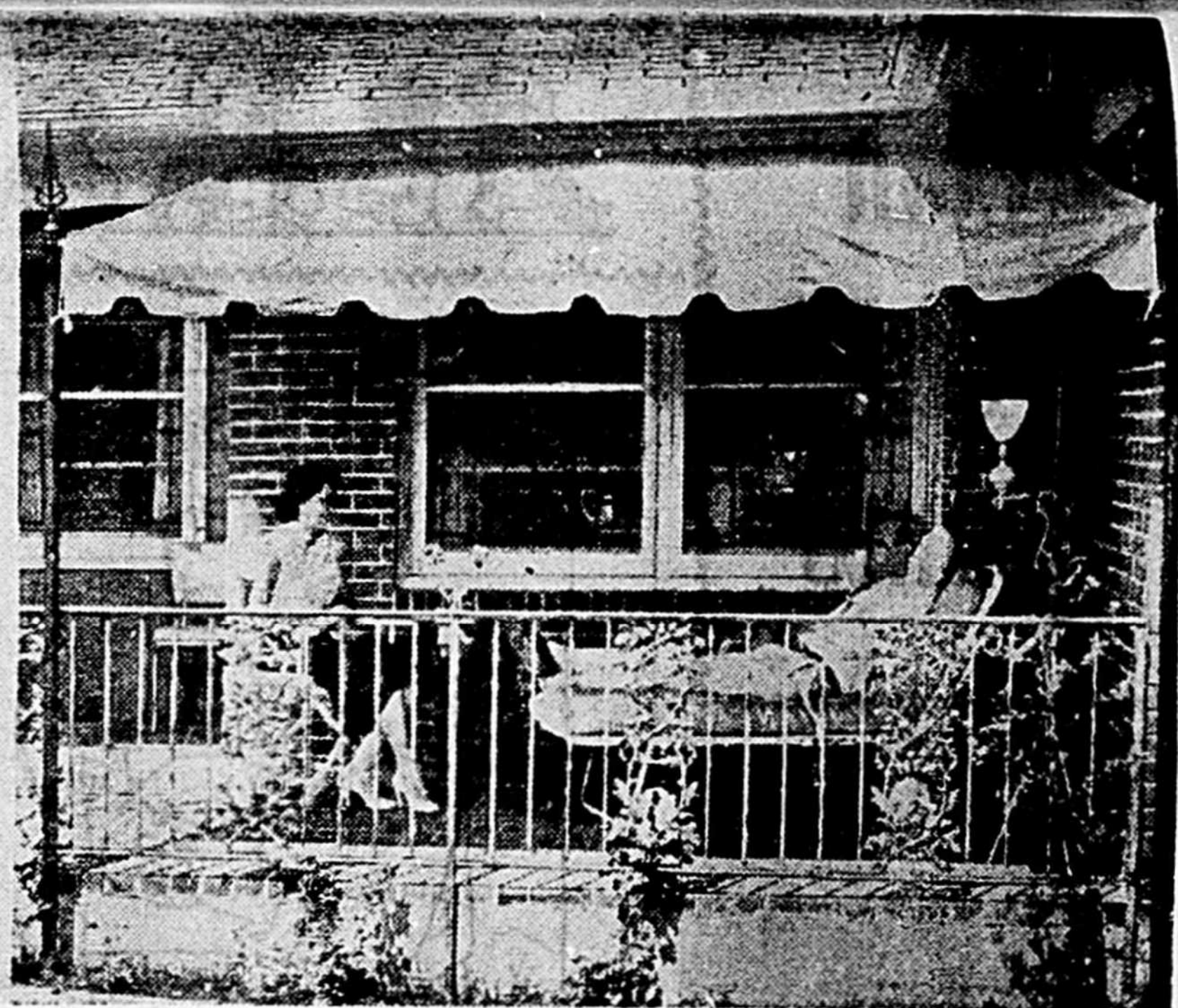
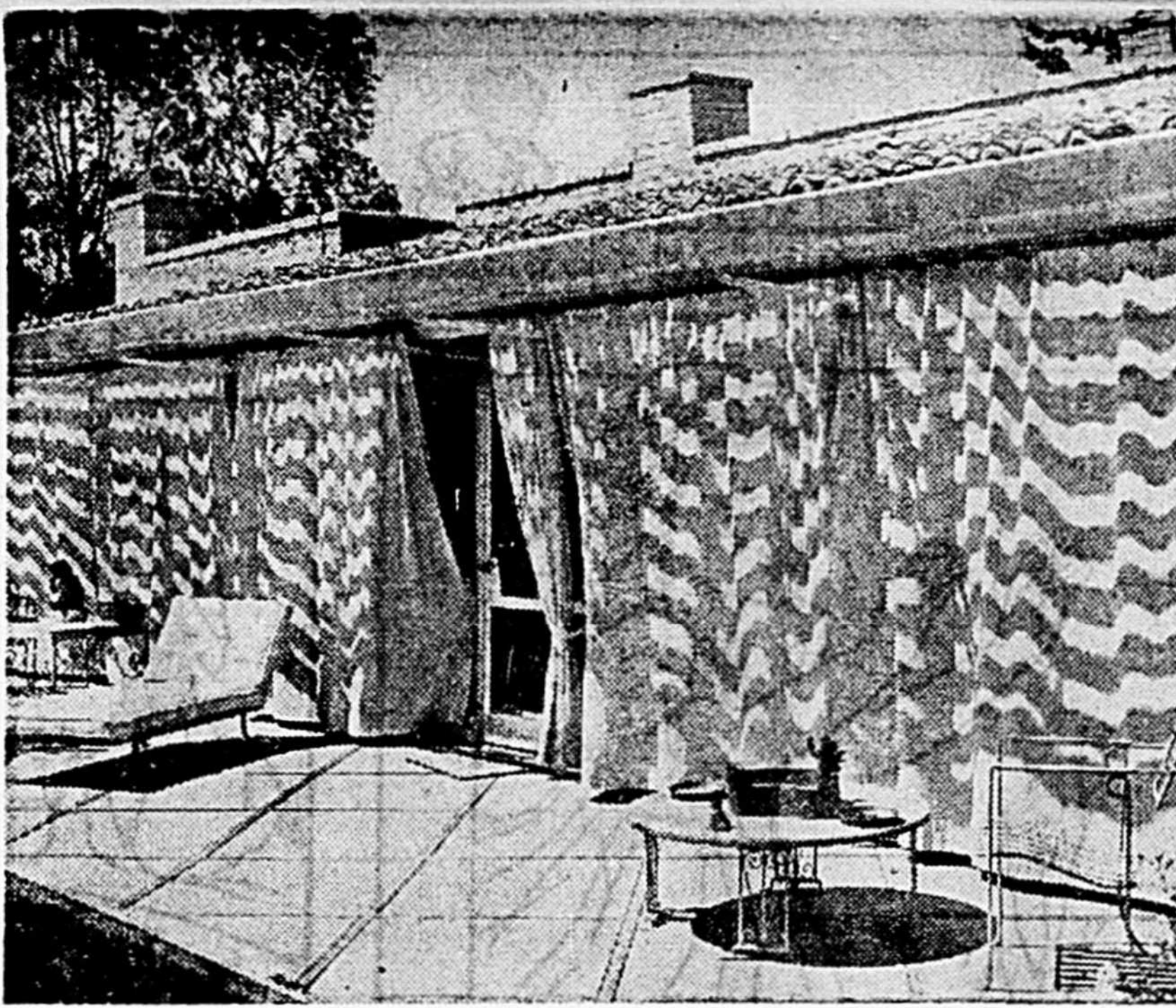
BAND-AID
TRADE MARK REG. D.

Plastic Strips

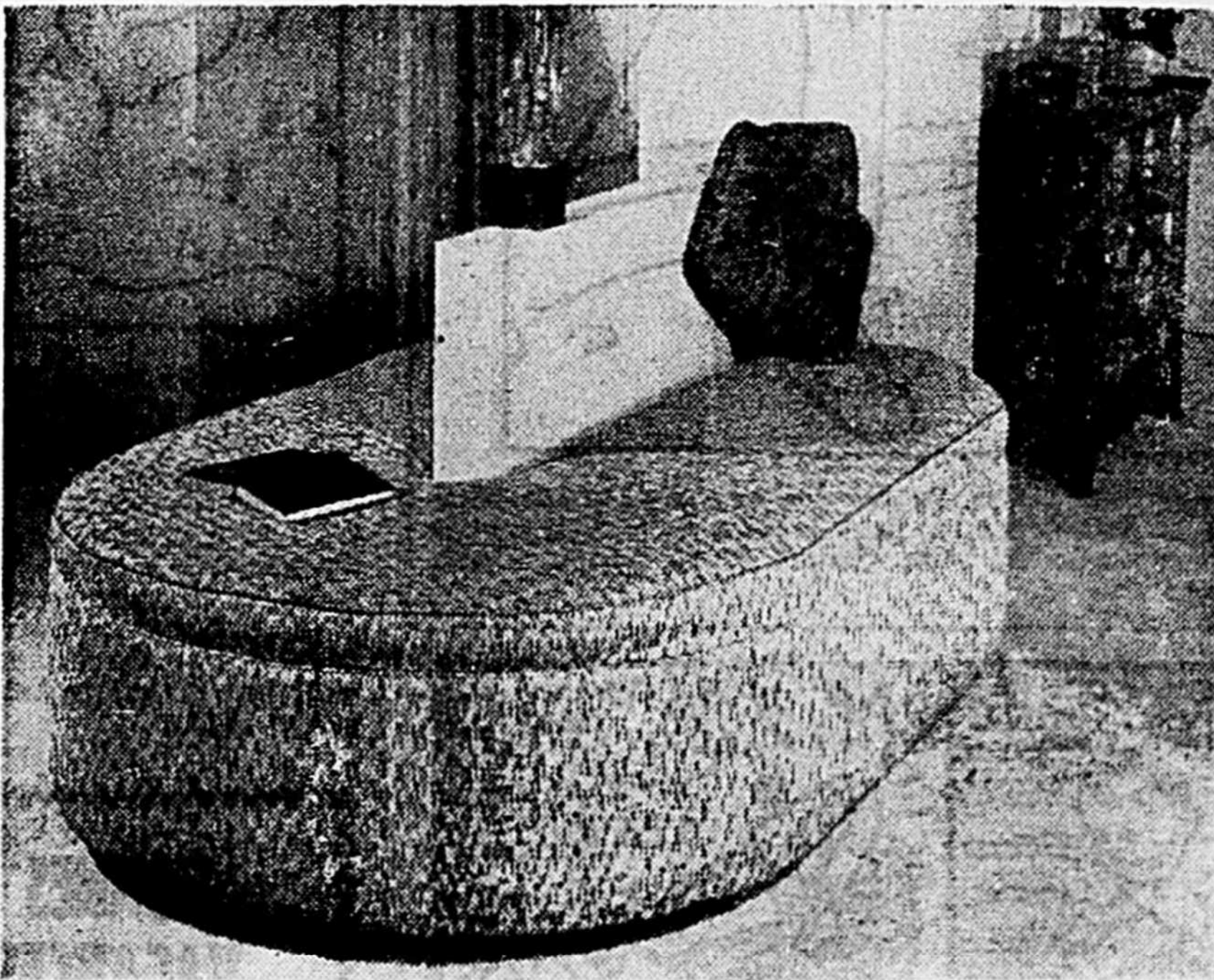
Johnson & Johnson
LIMITED MONTREAL

ADHÉRENT
MÊME DANS
L'EAU

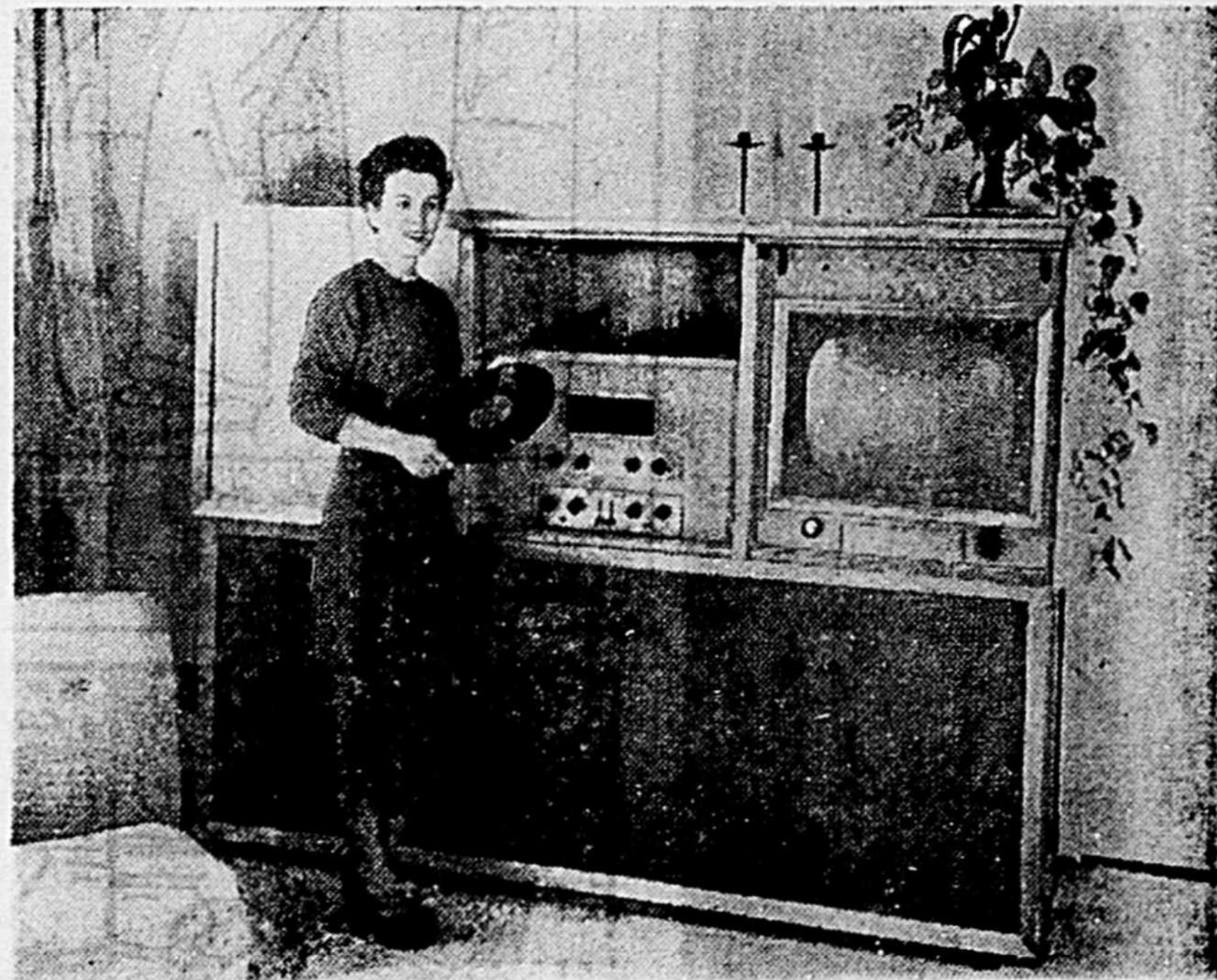
Jamais encore auparavant des
pansements qui adhèrent aussi fortement!



(A GAUCHE): Aviez-vous songé que vous pouviez enrober votre maison, et spécialement votre camp, de grandes tentures de coton pour les protéger contre l'ardeur du soleil, et la chaleur? On calcule que le coût est plus que compensé par l'économie sur les isolants. (A DROITE): Qu'on est à l'aise! Tout ce qu'il faut pour protéger du soleil, de la chaleur, et même de la pluie, c'est un "toit" de coton. Ainsi installé, il est facilement démonté et remis pour l'hiver.



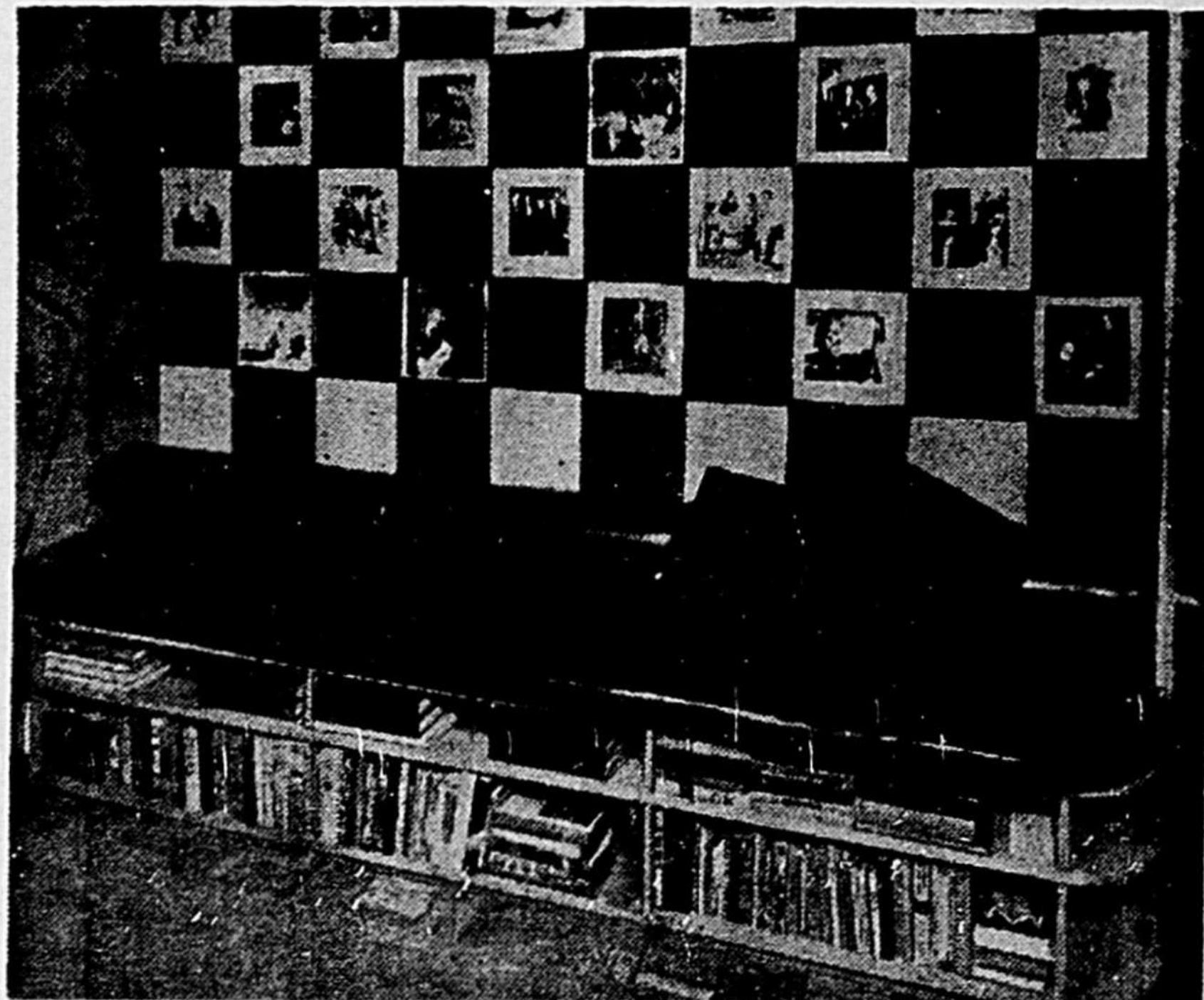
Agrandir une pièce n'est pas toujours facile quand la maison ou l'appartement est petit. Ce divan en forme de "U" a pour dossier un mur coupé au tiers. La sculpture sur bois, et les deux coussins donnent vraiment l'idée d'un meuble fait de toutes pièces.



Voici une combinaison vraiment pratique et pas du tout laide à regarder. Dans ce mur "à musique" nous trouvons la radio, le tourne-disques, l'appareil de télévision, et une machine à enregistrer la voix.



L'épouse de Charlton Heston en train d'ajuster ses photos. Le liège, coupé à raison de 12 pouces carrés, est collé au mur avec de la colle à linoléum. Les photos sont tout d'abord posées sur un papier fort, afin de ne pas les abîmer.



L'acteur Charlton Heston a décoré cette pièce lui-même. Le mur en damier est une composition de pièces de liège et de photographies. Le divan-bibliothèque sert à remettre les livres dont il a souvent besoin. Les coussins sont recouverts de cuir.

Coin des jeunes



De 1 à 29



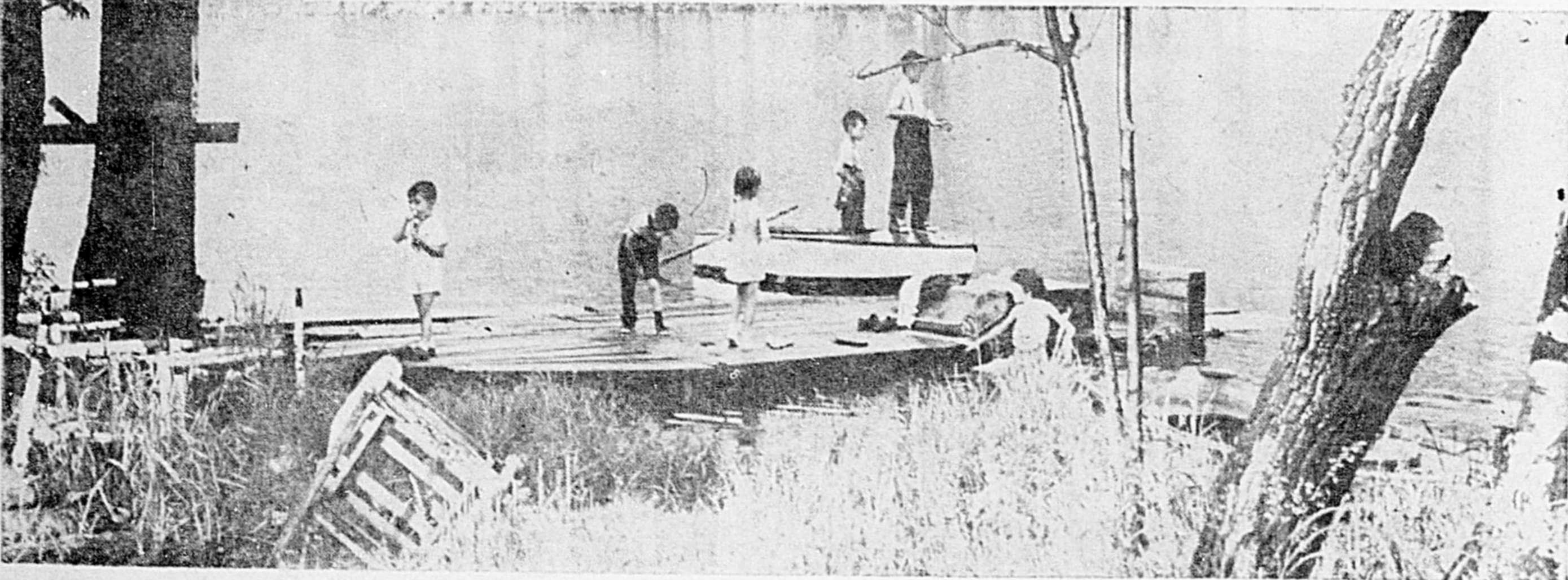
Encore quelques jours et finis le calcul et les dictées... Oui, l'heure des vacances sonnera bientôt... Les jeunes consacreront une partie de la journée au jeu dans la cour, à la plage ou sur les terrains de jeux. Quoi de plus agréable qu'une partie de balle, comme sur la photo ci-haut. Exercez vos talents d'artiste en coloriant ce dessin.



Posez une feuille de cahier sur deux verres et faites le pari de faire tenir un troisième verre au milieu de ladite feuille. C'est impossible direz-vous et nous assisterons à la scène de la fig. 1. Eh bien il y a un moyen: Pliez la feuille de papier en accordéon et placez-la sur les deux verres. Le troisième tiendra parfaitement car le papier est devenu rigide (fig.2).



BONNES
VACANCES
A TOUS



C'EST LA FIN DE LA CLASSE... Oui, l'année scolaire tire à sa fin. Et, de longues et belles vacances en perspective... Comme sur la photo ci-haut, l'eau attirera bien des enfants pendant les beaux mois de l'été. Cependant, que ce soit pour le bain, pour les randonnées en bateau ou pour les excursions de pêche, la prudence est de mise: "Petits enfants, prenez bien garde aux flots bleus..."

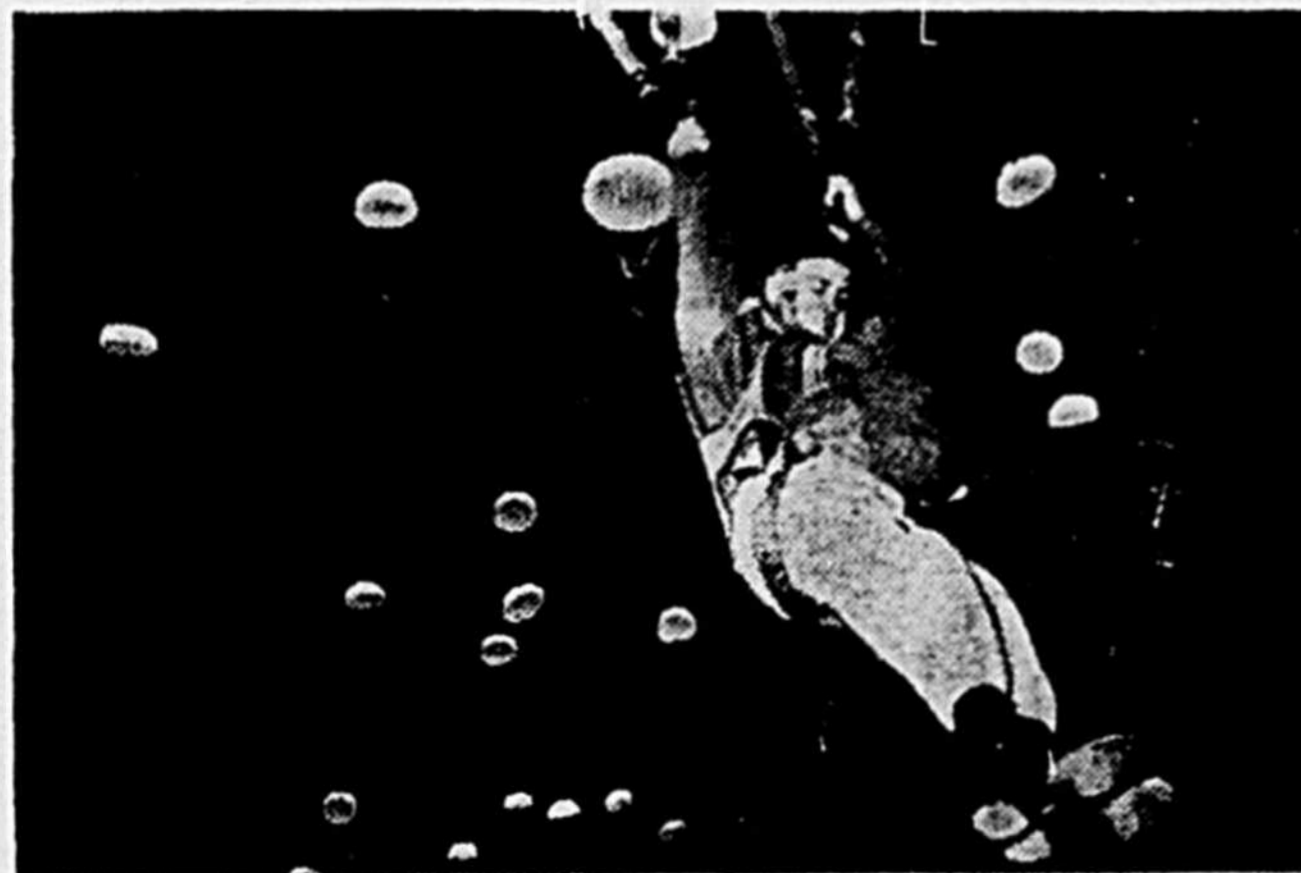
"Ton front est ceint de fleurons glorieux"

Peu de pays peuvent se glorifier de compter parmi leurs ancêtres des hommes à la taille des fondateurs et des bâtisseurs du Canada. C'était vraiment des géants ces soldats-explorateurs qui franchissaient les lacs et les montagnes comme s'ils avaient été chaussés de bottes de sept lieues... qui faisaient reculer les forêts... et ne s'arrêtaient qu'après avoir conquis un continent! Cavalier de La Salle... Du Luth... Jolliet et Marquette... de Tonti... La Mothe-Cadillac... La Vérendrye... voilà des héros qui ont donné leur vie pour nous léguer un pays vaste et libre.



"Bon sang ne peut mentir"... L'œuvre des défricheurs s'est continuée jusqu'à nos jours et le Canada est devenu une puissance mondiale... respectée, admirée. Nous sommes fiers de notre héritage, nous avons à cœur de le sauvegarder, de le défendre contre tout agresseur éventuel.

Voilà pourquoi notre Armée doit être forte; forte par son matériel moderne... forte surtout en hommes qui sont les dignes descendants de leurs glorieux ancêtres. Jeunes gens, vous pouvez vous tailler une carrière intéressante tout en servant votre pays dans...



NOTRE ARMÉE

Renseignez-vous au plus tôt en vous adressant aux

CENTRES DE RECRUTEMENT

772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Tél. AV. 8-8133
Dépôt des effectifs No 2, 3 Côte de la Citadelle, Québec,
Tél. 4-5940

89, rue Albert, Ottawa, Tél. 6-1887

Le film littéraire...

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



DEPUIS La Peste (1947), Albert Camus nous a donné des pièces de théâtre et des essais, et il vient de publier, près de dix ans plus tard, un nouveau récit, La Chute (Gallimard). Il travaille à un nouveau roman et il a terminé un recueil de nouvelles qui doit paraître à l'automne sous le titre L'Exil et le Royaume.

x x x x x

Le deuxième volume de l'Encyclopédie de la Pléiade est arrivé au Canada. C'est le premier tome d'une Histoire universelle qui va des origines à l'Islam. L'ouvrage comprend seize parties et comporte plusieurs index.

x x x x x

Robert Mallet poursuit ses entretiens à la Radiodiffusion française, cette fois avec Jules Supervielle. Cela nous vaudra sans doute un autre volume d'entretiens.

x x x x x

D'E. M. Cioran, après Précis de décomposition et Syllogisme de l'amertume, voici La Tentation d'exister (Gallimard).

x x x x x

Le Club du Meilleur Livre a lancé sa nouvelle collection, Historia, avec une réédition de l'Histoire sainte de Daniel-Roy.

x x x x x

Le prix de la Guilde du Livre 1955, Les Fortes de Rome, roman de Nadine Lefebvre, est maintenant en vente dans les librairies.

x x x x x

Le professeur Fernand Ouellet achèverait, dit-on, l'ouvrage considérable sur Louis-Joseph Papineau, auquel il travaille depuis plusieurs années.

x x x x x

Dans la collection des Guides bleus que publie Hachette va paraître un volume consacré au Canada.

x x x x x

Les éditions du Cerf annoncent la publication prochaine d'une biographie de Léon Bloy par Jean Steinman, dont les travaux sur la Bible font autorité (il a surtout étudié les prophètes, ce qui peut faire comprendre pourquoi il a aussi voulu s'intéresser au Pèlerin de l'absolu).

x x x x x

Armand Coulliez a écrit et publié un ouvrage sur Le film criminel et le film policier (Cerf). C'est une étude fouillée sur un des genres les plus populaires de l'art cinématographique.

x x x x x

Jean-Louis Curtis, l'auteur du si beau roman Les Forêts de la nuit, se lance dans le roman d'anticipation avec Un saint au Japon (Denoël).

x x x x x

Pour ceux qui aiment rire, on a réédité maintes pages d'opérettes dans une Anthologie Alphonse Allais.

x x x x x

Dans la collection des Grandes études historiques chez Fayard a paru un Joffre de Pierre Varillon.

x x x x x

Dans la collection Je sais, Je crois (Fayard), deux nouveaux titres: Satan l'adversaire, par Nicolas Corte, et Poussière vivante, par le docteur René Biot.

x x x x x

De l'historien allemand Ludwig Reiners on a traduit le Frédéric II (Amiot-Dumont).

Marché noir des bébés!

NEW-YORK — Pour faire face au "marché noir des bébés" qui se développe de plus en plus aux Etats-Unis, le sénateur Kefauver vient de déposer un projet de loi visant à interdire le transfert des enfants à des fins d'adoption, entre les états américains, sans une autorisation délivrée par l'Assistance publique. En effet, jusqu'ici aucun texte n'empêchait quiconque de passer d'un Etat à l'autre, en emmenant un enfant à adopter.

Ce projet qui sera, sans doute, rapidement voté, est la conséquence d'une enquête menée par un sous-comité sénatorial, à la suite de laquelle on a découvert que 15.000 enfants étaient vendus chaque année aux Etats-Unis, par des trafiquants à des prix variant de 100.000 à 1.000.000 de francs français, suivant la situation de fortune des parents adoptifs. Il existe, dans les villes importantes des Etats-Unis, un véritable réseau de rabatteurs qui recherchent dans les usines, dans les maternités, les femmes enceintes non mariées et leur proposent de les débarrasser du nouveau-né en leur payant les frais de l'accouchement. Le bébé est transporté alors dans un autre Etat (pour empêcher de tardifs remords de la mère) et remis aux clients qui les déclarent à l'Etat-Civil sous leur propre nom.

Etant donné qu'il existe à peu près dix acheteurs pour chaque enfant proposé, les trafiquants utilisent au besoin le rapt pour se procurer leur marchandise. On estime que ce trafic représente chaque année un "chiffre d'affaires" de 3.500.000 francs français.

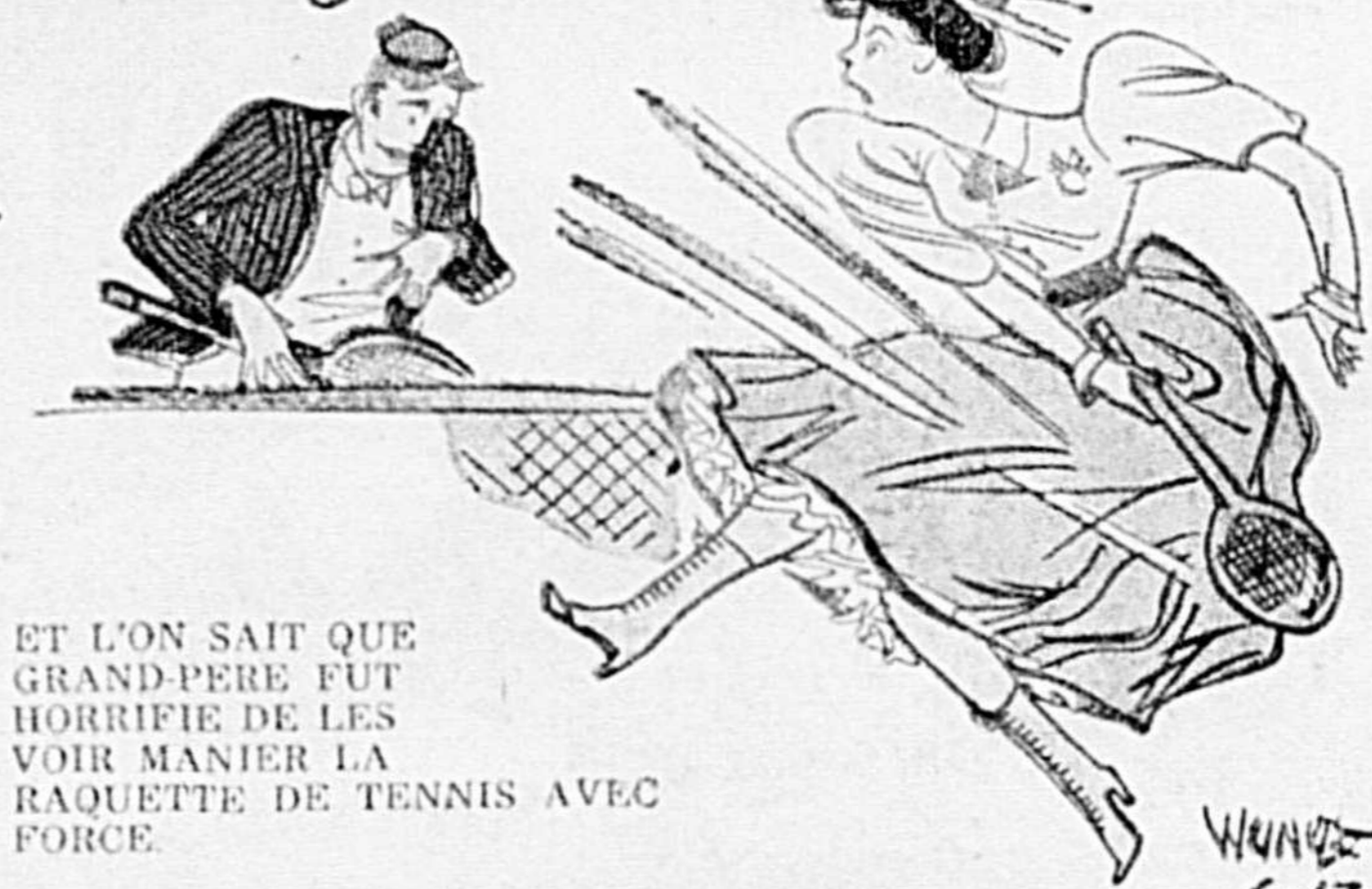
LES ANCIENS
VIRENT D'UN
MAUVAIS Oeil
LES DAMES PAR
TICIPER AUX
SPORTS POUR
LA PREMIERE
FOIS.



LE SEIGNEUR DU
MANOIR CRUT LA
FIN DU MONDE
ARRIVEE QUAND
ELLES SE MIRENT
A FAIRE DU TIR
A L'ARC.

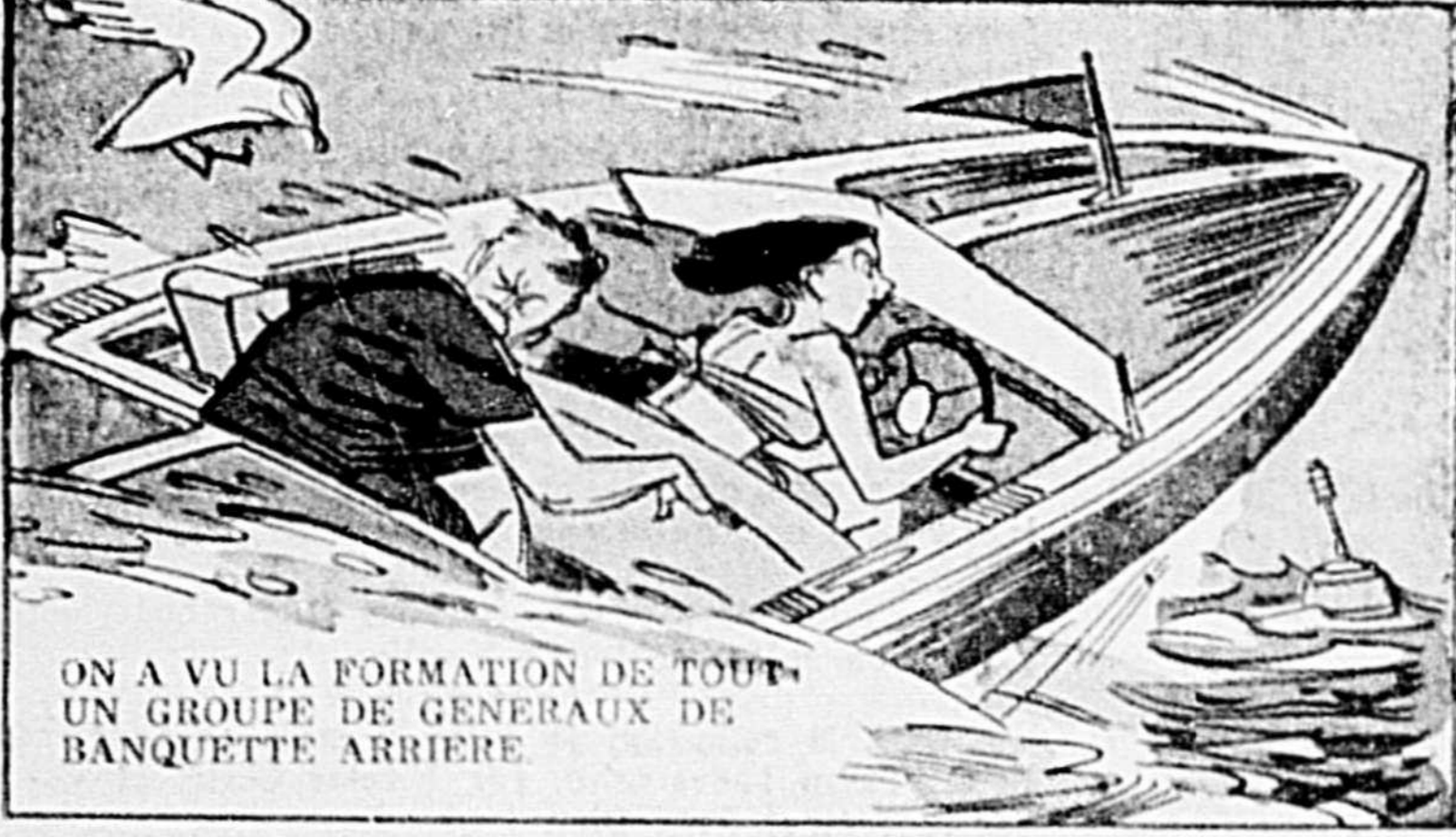


MEME LES BONS BOURGEOIS FURENT SCANDALISES QUAND ELLES
PARTICIPERENT AUX JEUX DE PELOUSE —

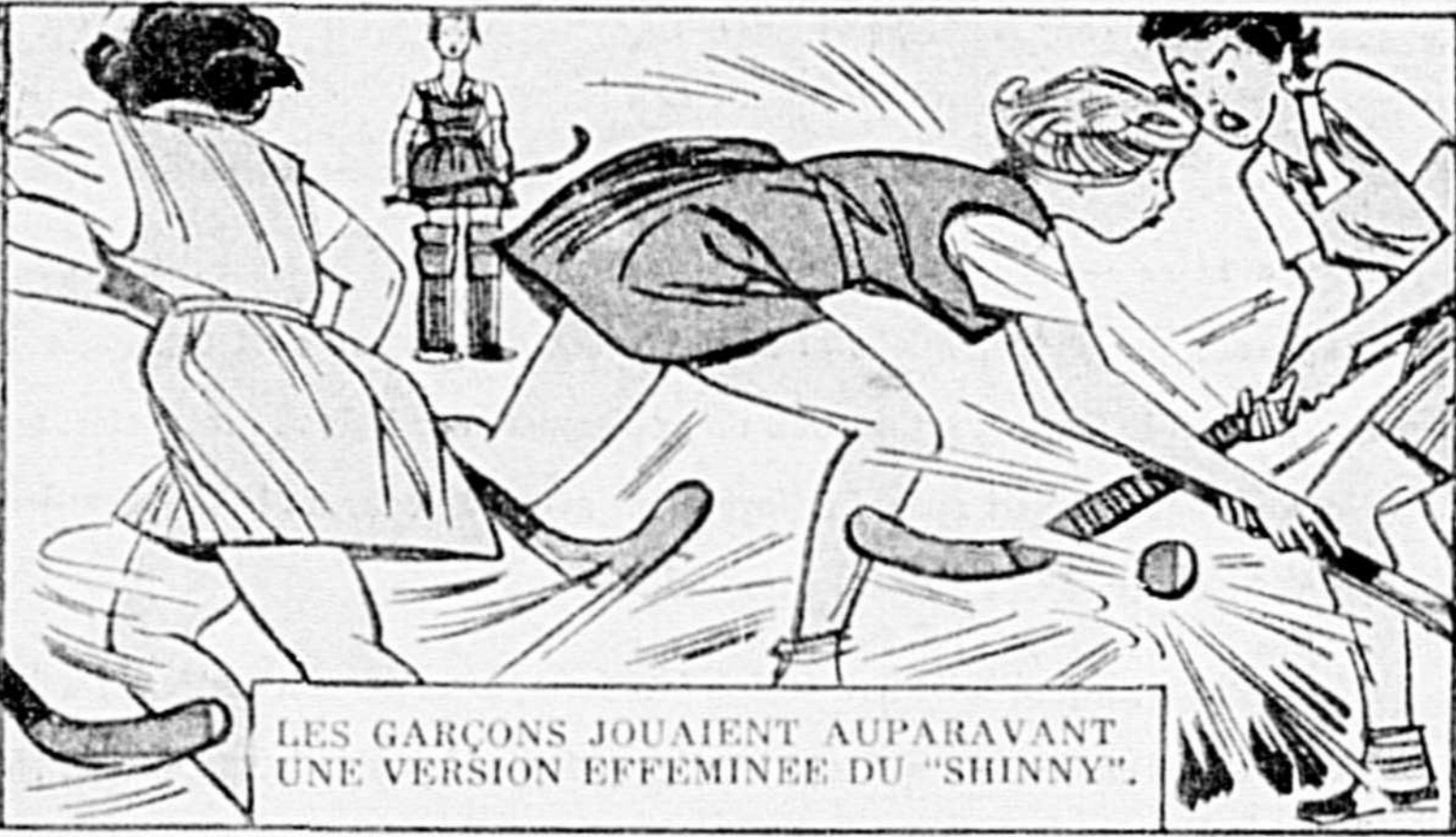


ET L'ON SAIT QUE
GRAND-PERE FUT
HORRIFIE DE LES
VOIR MANIER LA
RAQUETTE DE TENNIS AVEC
FORCE.

WUW 5-17



ON A VU LA FORMATION DE TOUT
UN GROUPE DE GENERAUX DE
BANQUETTE ARRIERE.



LES GARÇONS JOUAIENT AUPARAVANT
UNE VERSION EFFEMINEE DU "SHINNY".



AUJOURD'HUI, TOUTEFOIS, L'HOMME A APPRIS A SE FAIRE
SPECTATEUR ET SUIVRE LA MARCHÉ DU PROGRES
SANS ROUSPETER

© COPR. 1955 BY GENERAL FEATURES
CORP. TM WORLD RIGHTS RESERVED



UN SPORT POPULAIRE DES ADOLESCENTES, CONNU
SOUS LE NOM DE "TELEPHONOTHON".



ON NOTE TOUT DERNIEREMENT
UNE AUGMENTATION DES VEUFES
CAUSEE PAR LE GOLF.